

OFIS store Shopping. No limit.

Ordinateur GX 760 + Imprimante HP 1515

145.000 CFA

STOCK LIMITE

LibreOffice + Antivirus Microsoft Offerts

01 600 00 00 | Bd Sassou Nguesso, MPILA (En diagonale CFAO)

LA SEMAINE AFRICAINE



www.lasemaineafricaine.net

N° 3679 du Mardi 4 Avril 2017 - 65^e Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P.: 2080 - CONGO: 500 F. CFA - FRANCE: 1,75 Euro - Tél.: (+ 242) 06.678.76.94 / 05.528.03.94 / 06.889.98.99 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

60^e anniversaire du traité de Rome instituant l'Union européenne

Pour une nouvelle prise de conscience sur les dérives de l'époque actuelle

(P.3)

Ministère de l'enseignement supérieur

Des innovations dans l'attribution des bourses d'études

(P.5)

Ministère du commerce extérieur et de la consommation

Redynamisation de la lutte contre l'usage des sacs, sachets et films en plastique

(P.5)

C.r.f (Caisse de retraite des fonctionnaires)

Les retraités de l'Etat broient du noir et cherchent désespérément une voie de salut

(P.15)

Point de vue

L'avenir du Franc Cfa: stop ou encore?

Par Maître Atigha Dah Kana. (P.15)

Commentaire

Elections 2017: votera ou votera pas?

(P.3)



C'est la question que bon nombre de Congolais se posent.

Quatrième session extraordinaire du Comité central du P.c.t

Les membres du parti interdits de se présenter en indépendants aux différents scrutins

(P.3)

Conférence-débat sur l'infiniétique inclusive
Daniel Ngassiki poursuit sa croisade contre la pauvreté, par l'introduction de l'Etat en bourse

(P.15)

EquaFlight Fly safe on time

SECURITE-PONCTUALITE-CONFORT

DU NOUVEAU SUR LA LIGNE POINTE-NOIRE / BRAZZAVILLE

INFORMATION & RESERVATIONS
 06 945 70 04 (PNR)
 06 481 81 74 (BZV)

reservationpnr@equaflight.com
reservationbzv@equaflight.com

www.equafly.com ou votre agence de voyages.

Nous proposons des formules d'abonnement adaptables à vos besoins.

ANNONCE

MINISTERE DES TRANSPORTS, DE L'AVIATION CIVILE ET DE LA MARINE MARCHANDE

DIRECTION GENERALE DE LA MARINE MARCHANDE

Programmation des navires au Port Autonome de Pointe-Noire

NAVIRES ATTENDUS

Date et heure d'arrivée	Nombre de jours Attente sur Rade	Navire	Consignataire	Longueur du Navire
18/03/17 08:00	9,2	LIMASSOL	CMA	117 m
24/03/17 18:00	2,8	GINA	CMA	123 m
27/03/17 14:00	0,0	SEASPAN LUMACO	CMA	261 m
28/03/17 03:00	0,0	JPO LEO	CMA	220 m
28/03/17 06:00	0,0	CMA CGM LA TRAVIATA	CMA	334 m
28/03/17 15:00	0,0	GOTEBORG	CMA	117 m
30/03/17 08:00	0,0	CHOPIN	NDAL	240 m
30/03/17 08:00	0,0	SAFMARINE CAMEROUN	MAERSK	195 m
30/03/17 16:00	0,0	MAERSK PATRAS	MAERSK	210 m
30/03/17 18:05	0,0	ONEGO BURAN	CMA	117 m
31/03/17 06:00	0,0	NORTHERN POWER	MAERSK	264 m
31/03/17 08:20	0,0	FRISIA WISMAR	MAERSK	207 m
01/04/17 08:00	0,0	POLONIA	CMA	220 m
02/04/17 08:00	0,0	AS VEGA	MAERSK	194 m
05/04/17 06:00	0,0	SEROJA ENAM	MAERSK	316 m
06/04/17 08:00	0,0	HANSA ASIA	NDAL	240 m
07/04/17 08:00	0,0	PORT GDYNIA	CMA	221 m
07/04/17 08:00	0,0	SCHELIEMI RICKMERS	MAERSK	261 m
09/04/17 06:00	0,0	NORTHERN DELEGATION	NDAL	231 m
09/04/17 09:00	0,0	NORDATLANTIC	CMA	207 m
09/04/17 10:30	0,0	KOTA DAHLIA	PIL	115 m
12/04/17 17:00	0,0	SAFMARINE NUBA	MAERSK	211 m
14/04/17 09:00	0,0	OSAKA TOWER	MAERSK	261 m

SITUATION QUAIS

	QUAI G4	QUAI G3	QUAI G2/G1	QUAI D5
Navire	SEASPAN LUMACO 1			
N° d'Escale OSC@R	170380SEAPLUMA196			
lundi 27-mars-17	Accoste le 27/3 10 PM RAF à 07:00 AM 485 MVTS Prévision Sortie 28/03 AM			
Navire	CMA CGM LA TRAVIATA	JPO LEO	GINA	LIMASSOL
N° d'Escale OSC@R	170377CCLATRA2004	170366JPOLEO194MU	170403GINA63SDR	170365LIMASOLD2S4
mardi 28-mars-17	Accoste le 28/03 AM RAF à 07:00 AM 1 425 MVTS Prévision Sortie 30/03 AM	Accoste le 28/3 3 AM RAF à 07:00 AM 903 MVTS Prévision Sortie 29/03 AM	Accoste le 29/3 10 PM RAF à 07:00 AM 653 MVTS Prévision Sortie 31/03 AM	Accoste le 28/3 10 PM RAF à 07:00 AM 499 MVTS Prévision Sortie 29/03 PM
Navire	CMA CGM LA TRAVIATA	SEASPAN LUMACO 2LOADING		
N° d'Escale OSC@R	170377CCLATRA2004	Accoste le 29/3 10 PM RAF à 07:00 AM 696 MVTS Prévision Sortie 30/03 PM		
mercredi 29-mars-17	Accoste le 28/03 AM RAF à 07:00 AM AC Prévision Sortie 29/03 AM			
Navire	SAFMARINE CAMEROUN			
N° d'Escale OSC@R				
jeudi 30-mars-17	Accoste le 30/03 AM RAF à 07:00 AM ? Prévision Sortie 01/04 AM			
Navire	NORTHERN POWER	FRISIA WISMAR		
N° d'Escale OSC@R	170396NORTPOW1701	1700350FRIWIS1703		
vendredi 31-mars-17	Accoste le 31/03 AM RAF à 07:00 AM 295 MVTS Prévision Sortie 01/04 AM	Accoste le 31/3 9 AM RAF à 07:00 AM 528 MVTS Prévision Sortie 01/04 AM		

Pour tous contacts: e-mail: marmarcongo@yahoo.fr

Commentaire

Elections 2017: votera ou votera pas?

2017 est une année électorale au Congo-Brazzaville. Après le référendum constitutionnel du 25 octobre 2015 et l'élection présidentielle anticipée du 20 mars 2016, cette année devra voir se tenir les élections législatives, locales et sénatoriales. A cela s'ajoute la mise en place des institutions prévues par la nouvelle Constitution, notamment les conseils consultatifs. Mais, au rythme où les choses avancent, une certaine incertitude règne quant à la tenue des scrutins. Les Congolais vont-ils réellement voter, cette année? C'est ce qu'on dit, mais dans les faits, l'organisation des élections est confrontée à la sévère crise économique qui affecte le pays, depuis des mois.



Dans un bureau de vote, à Brazzaville.

La concertation politique tenue à Ouessou (Département de la Sangha), du 5 au 7 mars dernier, et le budget de l'Etat exercice 2017 qui prévoit une enveloppe de 80 milliards de francs Cfa pour l'organisation des différents scrutins confirment le caractère électoral de cette année. Et pourtant, malgré le fait qu'on entre dans le deuxième trimestre, aucun calendrier électoral n'est publié. Le gouvernement n'a toujours pas encore repris à son compte, les conclusions de la concertation politique de Ouessou financée, pourtant, à grands frais. Une autre épine au pied: la crise sécuritaire dans le Département du Pool. Ici aussi, le gouvernement traîne à urger le règlement de cette question et l'on se demande si les élections pourront être normalement organisées dans ce département. Alors, votera ou votera pas, cette année? Le doute semble encore persister. Gouverner, c'est prévoir, dit un adage qu'il est inutile de rappeler. Au Congo, la culture

de la navigation à vue semble encore avoir de beaux jours devant elle. En effet, le pays est entré dans une année électorale, sans être fixé sur le calendrier des différents scrutins, de façon à permettre à tout le monde de s'y préparer en connaissance de cause. Pourtant, de grandes décisions sont prises, comme la création de nouvelles communes de plein exercice qui induit une augmentation des circonscriptions électorales. A Ouessou, les acteurs politiques, prenant conséquence de ces décisions, ont augmenté le nombre de sièges de l'assemblée nationale de 139 à 151. Le corps électoral sera déterminé par une révision extraordinaire des listes électorales. L'introduction de la biométrie dans le système électoral a été, quant à elle, renvoyée après 2018. Ce qui sous-entend que la prochaine élection présidentielle, en 2021, se fera sur la base d'un corps électoral «biométrisé». Enfin, les acteurs de Ouessou ont recommandé au gouverne-

ment «de tout mettre en œuvre pour la tenue d'élections libres, transparentes et apaisées, en 2017». Ils ont appelé les partis politiques et les organisations de la société civile à urger la désignation de leurs représentants au sein de la C.n.e.i (Commission nationale électorale indépendante). Pendant ce temps, dans la réalité, pas grand-chose ne se fait dans le processus d'organisation de ces élections. Pour leur tenue, on parle du mois de juin et peut-être même juillet, alors que les sénatoriales pourraient intervenir au mois de septembre. Certains voient déjà dans l'absence de calendrier électoral, une manœuvre du parti au pouvoir de prendre les autres au dépourvu, le moment venu. D'autres pensent que le gouvernement hésite à faire publier le calendrier électoral par la C.n.e.i, en raison de l'incertitude budgétaire. Par ces temps de crise économique en effet, réunir les 80 milliards de francs Cfa prévus pour la tenue des élections s'assimile

à un parcours du combattant. En plus de cela, il y a la loi sur le financement des campagnes électorales en préparation, alors qu'on attend l'application «rigoureuse» de la loi sur les partis politiques qui comporte un volet sur le financement des partis. Comme on peut le constater, la démocratie a un coût. Avec les maigres recettes qu'il récolte aujourd'hui, l'Etat n'arrive même plus à faire face à ses propres charges de fonctionnement. Dans certaines structures et entreprises publiques, les arriérés de salaires s'accumulent, suscitant le mécontentement social. Elections 2017: votera ou votera pas? La question demeure pour l'instant sans réponse. Il n'empêche, les partis et autres candidats se préparent sérieusement aux élections et dans certains endroits, on est même déjà dans une ambiance de pré-campagne électorale.

Joëli NSONI

Quatrième session extraordinaire du Comité central du P.c.t Les membres du parti interdits de se présenter en indépendants aux différents scrutins

Le Comité central du P.c.t (Parti congolais du travail), instance qui compte 471 membres, était en session extraordinaire, du 30 mars au 1^{er} avril 2017, dans la salle de conférences du Palais des congrès, à Brazzaville, sous le patronage de Pierre Ngolo, secrétaire général du P.c.t, qu'entouraient les membres du secrétariat permanent de ce parti. Au cours de cette session, appelée par les militants, «session de la détermination», le Comité central a pris l'option d'imposer la discipline aux membres du parti, quelle que soit leur position, de faire la volonté du parti dans le choix des candidatures qui seront retenues aux différentes élections, en sanctionnant les contrevenants. En tout cas, au niveau du principal parti de la majorité, rien ne sera plus comme avant, la discipline étant la règle d'or de toute organisation politique et sociale qui veut aller de l'avant.

circrcriptions, le Bureau politique a décidé d'imposer la discipline et ce qui a été porté à la connaissance des membres du Comité central. Ainsi, donc une sévère mise en garde a été lancée contre les membres du parti qui veulent passer outre les décisions du parti. La Commission nationale d'investiture est également interpellée, pour choisir, sans complaisance et en toute objectivité, les candidats les plus méritants. Dans son mot d'ouverture, le secrétaire général Pierre Ngolo avait déjà annoncé la couleur, en appelant chaque membre du Comité central à se hisser «au niveau de sa responsabilité». A la clôture des travaux, il s'est réjoui des conclusions, tout en

à contre-courant et tentera de frapper la dynamique d'ensemble s'exposera à la rigueur de la discipline que nous tous avons choisie de nous imposer», a-t-il déclaré. Signalons qu'en dehors de la question électorale, le Comité central a recommandé qu'il soit engagé, d'urgence, une procédure conforme aux dispositions statutaires et réglementaires, pour résoudre certains problèmes du parti, tels que les cotisations, l'assistance sociale aux membres, l'aboutissement des travaux de construction du siège national du parti et la réhabilitation du Mausolée Marien Nguabi. Le Comité central a été informé de la désignation des membres qui représenteront le parti

C'est la réunion du Bureau politique tenue la veille qui a préparé la session extraordinaire du Comité central, en lui réservant la primeur des décisions qu'il a adoptées. Cette session du Comité central était très attendue par les militants, parce que se tenant dans un contexte lié aux élections. C'est ce qui a constitué tout l'enjeu de cette quatrième session extraordinaire, dite session de la responsabilité. Les travaux se sont déroulés pendant trois jours, à huis clos, après la cérémonie d'ouverture couverte par les médias. Le point sur la participation du P.c.t aux élections de 2017 a suscité un débat ouvert et, parfois, houleux.



Le présidium de la réunion.

En effet, tirant les enseignements sur les cas d'indiscipline observés lors des précédentes consultations électorales où des membres du parti s'affrontaient dans les mêmes

lançant une mise en garde. «Nous croyons, très fermement, qu'il n'y a pas d'autres orientations pour obtenir la victoire, lors des scrutins à venir. Quiconque entreprendra de voguer

dans les sous-commissions de révision de listes électorales et d'organisation des élections.

Pascal-Azad DOKO

60^e anniversaire du traité de Rome instituant l'Union européenne

Pour une nouvelle prise de conscience sur les dérives de l'époque actuelle

La date du 25 mars 2017 a marqué les 60 ans de la signature de deux traités de Rome instituant la C.e.e (Communauté économique européenne) qui deviendra, en 1993, Union européenne, et instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier. Cet événement a donné lieu à un sommet des Chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres de l'Union européenne, samedi 25 mars dernier, à Rome (Italie), au cours duquel ils ont renouvelé leur engagement au sein de l'union. Une grande absente à ce sommet, Mme Theresa May, la Première ministre britannique, qui a déclenché, mercredi 29 mars 2017, le Brexit, le processus de sortie du Royaume Uni de l'Union européenne, qui va s'étaler sur deux ans.

Dans un communiqué de presse publié à Brazzaville, Mme Saskia De Lang, ambassadeur, chef de la délégation de l'Union européenne au Congo, a retracé le parcours historique qui a conduit à la création de l'Union européenne.



Traité de Rome-1957, pendant la signature du document.

Dans son évolution, l'Union européenne a connu six décennies de paix, de prospérité et de sécurité sans précédent, faisant de l'intégration européenne le projet de paix le plus réussi, estime la diplomate européenne, Saskia De Lang. Le 60^e anniversaire de la fondation de l'Union européenne a permis de réaffirmer l'attachement aux valeurs et objectifs sur lesquels le projet européen est fondé, et de prendre des mesures pragmatiques et ambitieuses, pour l'avenir. Aujourd'hui, le monde est en proie à une grande période d'incertitudes. C'est pourquoi la célébration du 60^e anniversaire du traité de Rome appelle à une nouvelle conscience sur les dérives que connaît l'époque actuelle et sur le rôle de leader que doit jouer l'Union européenne. De plus en plus active sur le terrain sécuritaire, l'Union européenne sera de plus en plus incontournable pour préserver la paix, souligne le communiqué de la délégation de l'Union européenne.

Sur le plan économique, l'Union européenne est le plus grand marché mondial et le principal investisseur étranger dans la plupart des régions du globe. Pour Mme Saskia De Lang, l'Union européenne est le premier donateur financier mondial d'aide au développement. «Nous investissons davantage dans la coopération au développement et l'aide humanitaire que le reste du monde. Avec 75% de soutien, en 2014-2020, l'Union européenne est le seul donateur, à travers le monde qui apporte son soutien dans les pays fragiles ou en situation de conflit», qui défend les meilleures règles mondiales qui protègent les gens et élargissent leurs droits. L'Union européenne est également le partenaire dynamique de nombreuses organisations régionales, au rang desquelles l'Union africaine.

Parlant de la coopération avec le Congo, vieille de 50 ans, le communiqué indique qu'au Congo, l'Union européenne est très active. Elle a fait de la réduction de la pauvreté et la protection des plus vulnérables, les domaines prioritaires de sa coopération. Le Congo connaissant un contexte de crise grave, l'Union européenne est engagée en faveur du bien-être des populations aux côtés de l'Etat, le premier interlocuteur, aux côtés de la société civile, du secteur privé, du monde académique et d'autres partenaires. A ce titre, la diversification de l'économie, l'exploitation durable de la forêt et le développement local sont les principaux secteurs qui concentrent, désormais, la coopération. L'Union européenne entretient, aussi, avec le Congo, un dialogue politique qui permet d'aborder la gouvernance au sens large ainsi que les questions sur la politique régionale et internationale.

Dans cet élan, Mme Saskia De Lang envisage de donner un éclat particulier à la célébration du mois de l'Europe à Brazzaville, en mai prochain. Ce sera l'occasion de présenter au grand public, une vitrine riche et diversifiée de la coopération entre le Congo et l'Union européenne et de présenter celles et ceux qui font le développement avec le soutien de l'Union européenne.

Philippe BANZ



DU 6 AU 8 AVRIL 2017 AU SIÈGE DE LA
FONDATION PERSPECTIVES D'AVENIR

DE 9H À 18H

F^{OR}UP/2017

Forum de l'Orientation Universitaire et Professionnelle

INFORMER ←

ORIENTER ←

VULGARISER ←

FACILITER ←

ENCOURAGER ←

RÉSEAUTER ←

SE FORMER AVEC
UNE PERSPECTIVE D'EMPLOI



+242 06 510 81 03/ 22 281 20 20

info@perspectivesavenir.org - www.perspectivesavenir.org

35. Avenue des 3 Martyrs/Moungali - Brazzaville. Rép. du Congo

Ministère de l'enseignement supérieur

Des innovations dans l'attribution des bourses d'études

Dans une conférence de presse co-animée, mercredi 15 mars 2017, à l'auditorium de la Grande bibliothèque universitaire, à Brazzaville, par Jean-Grégoire Ossebi, directeur général des affaires sociales et des œuvres universitaires, Macaire Batchi, directeur de la coopération, et Muriel Nelly Hobié, conseillère aux affaires sociales et aux œuvres universitaires du Ministère de l'enseignement supérieur, il ressort que la campagne de dépôt des dossiers de candidature pour l'attribution, le renouvellement, la suspension et le rétablissement de la bourse nationale au titre de l'année 2016-2017 se déroule du 13 mars au 14 avril de cette année. Les orateurs ont évoqué aussi les innovations apportées dans le cadre de l'attribution des bourses universitaires.



De g. à d.: Macaire Batchi, Jean-Grégoire Ossebi et Muriel Nelly Hobié.

Dans le chapitre des innovations, les conférenciers ont fait savoir que les étudiants des cinq établissements privés d'enseignement supérieur ayant reçu des agréments définitifs, notamment l'E.s.g.a.e (Ecole supérieure de gestion et d'administration des entreprises), l'Ecole supérieure de technologie des Cataractes, l'Université protestante de Brazzaville et deux autres écoles conventionnées de Pointe-Noire, peuvent bénéficier de bourses d'études. A cela, il faut ajouter celle concernant l'octroi de la bourse aux meilleurs bacheliers, dès la première année. Le Ministère de l'enseignement supérieur fait aussi état de l'attribution de la bourse en première année à tous les étudiants autochtones et à ceux vivant avec handicap. Tenant compte des difficultés qui peuvent surgir pour at-

teindre les étudiants autochtones et handicapés, il leur a été demandé de le spécifier dans leur requête ou de se rapprocher des services de la Dgasou, pour que leurs dossiers soient traités d'une manière privilégiée. Notons que ces innovations portent aussi sur la décentralisation des lieux de dépôt de dossiers. Les étudiants n'auront plus à effectuer le déplacement du Ministère de l'enseignement supérieur, ils peuvent déposer les dossiers dans leurs établissements respectifs. Une équipe de cinq personnes est installée dans les dix établissements de l'Université Marien Ngouabi et dans les établissements concernés. Selon Muriel Nelly Hobié, la démarche vise, simplement, à encourager le mérite, pour former l'élite de demain, avant de dire un mot sur l'incidence financière de cette action.

«Toutes ces préoccupations sont prises en compte dans le cadre du budget du Ministère de l'enseignement supérieur. En encourageant les étudiants, nous encourageons également ceux qui sont au lycée, pour qu'ils travaillent mieux, car nous ne pouvons pas former l'élite de demain avec des cadres au rabais», a-t-elle souligné. Par tous les moyens, a-t-elle affirmé, la bourse sera payée, comme cela se fait présentement, malgré le retard constaté. «Toutes les années, les étudiants en fin de formation ne bénéficient plus de la bourse, ils sont exclus de la base de données et d'autres y rentrent. C'est vrai que cela n'équilibre pas, mais ce n'est pas une aventure, cela ne date pas d'aujourd'hui, il y a une ligne budgétaire prévue pour les bourses d'étudiants. Et le Chef

de l'Etat fait de l'éducation une priorité, car un peuple non formé ne vaut rien». Pour sa part, Macaire Batchi, directeur de la coopération, a donné des explications sur les bourses disponibles cette année dans les pays étrangers, auprès des organismes internationaux et les conditions d'y accéder. Pour être boursier, il faut avoir validé les deux premiers semestres du cycle de licence, pour les étudiants inscrits dans d'autres établissements nationaux, publics, privés agréés ou conventionnés et dans les établissements d'enseignement supérieur privés des pays africains reconnus par le Cames (Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur).

Alain-Patrick MASSAMBA

Ministère du commerce extérieur et de la consommation

Redynamisation de la lutte contre l'usage des sacs, sachets et films en plastique

Dans le cadre de la lutte contre l'usage des sacs, sachets et films en plastique au Congo, le Ministère du commerce extérieur et de la consommation a, officiellement, lancé les activités de la Commission technique interministérielle, dont la mission est de lutter contre l'usage des sacs et autres sachets en plastique. C'était vendredi 24 mars 2017, lors d'une cérémonie à la Chambre de commerce de Brazzaville, sous le patronage d'Euloge Landry



Euloge Landry Kolélas entouré des membres de la commission technique.

Kolélas, ministre du commerce extérieur et de la consommation, en présence du Dr Jean Galessamy-Ibombot, vice-président de la Chambre consulaire de Brazzaville, et Albert Samba, son directeur de cabinet.

En vue de juguler la recrudescence de la commercialisation et l'usage des sacs et sachets en plastique interdits au Congo à cause de la pollution de l'environnement que cela entraîne, une commission technique interministérielle a été mise en place, sous la coordination du Ministère du commerce extérieur et de la consommation.

La cérémonie de lancement des activités de cette commission a réuni les agents des administrations publiques, privées et de la société civile, qui œuvrent pour une bonne application du décret n°2011-485 du 20 juillet 2011, conformément aux dispositions de l'article 8 réglementant la production, l'importation, la commercialisation et l'utilisation des sacs, sachets et films en plastique. La Commission technique interministérielle est composée de plusieurs acteurs des administrations publiques, privées, de la Force publique et de la société civile. Elle est chargée, notamment de:

- vulgariser le décret réglementant la production, la commercialisation et l'utilisation des sacs, sachets et films en plastique;
- sensibiliser les commerçants et la population sur les méfaits et inconvénients de l'usage des sacs, sachets et films en plastique;
- définir des stratégies pérennes de lutte contre l'usage des produits en plastique;
- saisir toute quantité de sacs, sachets et films en plastique auprès de tout producteur, importateur, commerçant, vendeur et utilisateur;
- détruire les sacs, sachets et films en plastique saisis dans le respect des normes environnementales;
- et réprimer les contrevenants, conformément à la réglementation en vigueur.

«Malgré les efforts louables et encourageants, beaucoup reste à faire pour atteindre l'objectif. Aujourd'hui, le commerce des sachets en plastique relève d'une véritable mafia. On ne voit pas les sachets sur les étalages, ni dans les boutiques. Cependant, on constate leur usage chez les petits vendeurs fixes et ambulants d'aliments, d'eau et d'autres boissons. Les sachets vendus sous des appellations codées «madoda, niaou, Ya Mado, bord ezanga kombo» reprennent à joncher les rues et avenues de nos villes, au profit des vendeurs véreux et certains agents inciviques de l'Etat, au détriment de l'intérêt général qui vise à préserver notre environnement, en s'inscrivant dans une dynamique de consommation durable», a dit le ministre du commerce extérieur et de la consommation, dans son mot de circonstance.

Pour atteindre l'objectif qui lui est fixé, Euloge Landry Kolélas a invité la Commission technique interministérielle à mobiliser les opérateurs économiques, pour mettre au point des emballages de substitution, à moindre coût, adaptés aux aliments, à l'eau et aux autres boissons.

Signalons que la présidence de cette commission est assurée par le directeur général de la concurrence et de la répression des fraudes commerciales, Philippe Nsondé-Moudzié.

Philippe BANZ

C.r.f (Caisse de retraite des fonctionnaires)

Les retraités de l'Etat broient du noir et cherchent désespérément une voie de salut

Les fonctionnaires et militaires retraités accusent déjà trois mois d'arriérés de pension à la C.r.f (Caisse de retraite des fonctionnaires). C'est ce qui ressort du constat dressé par l'Udir (Union pour la défense des intérêts des retraités de la Caisse de retraite des fonctionnaires), un syndicat dirigé par Eugène Bakoula, dans un mémorandum publié à Brazzaville, le 21 mars 2017. Ce syndicat dénonce la mauvaise gestion de la C.r.f qui se traduit par «la dégradation continue de la situation sociale des fonctionnaires retraités dont le rythme de paiement mensuel des pensions n'est plus respecté».

Les fonctionnaires et militaires retraités gérés par la C.r.f broient du noir. C'est ce qu'on peut dire au regard de leur calvaire dû au retard dans le versement de leurs pensions. A la fin de l'année 2016, les retraités de la C.r.f n'avaient pas touché leurs pensions des mois de novembre et décembre. «Et comme si cela ne suffisait pas, non seulement ces deux mois restent impayés jusqu'à ce jour, pour la nouvelle année 2017, à la date du 20 mars, les mêmes retraités attendent le paiement de la pension du mois de février». Celui de mars pourrait s'ajouter, si jamais la C.r.f ne prévoit d'en assurer le paiement en ce début du mois d'avril. «Outre la situation de la pension, tous les autres droits financiers reconnus aux retraités ont été suspendus de manière

abusive par la C.r.f et le gouvernement, depuis plusieurs années», signale l'Udir dans son mémorandum. Ce jeune syndicat qui a vu le jour le 28 mai 2016, «pour représenter l'ensemble des fonctionnaires retraités et se constituer en interlocuteur direct auprès du Ministère du travail, de la Direction générale de la C.r.f et toutes autres institutions nationales», dénonce aussi la dilapidation d'une somme de trois milliards de francs Cfa destinée au paiement des pensions. «Suivant les informations à notre disposition, les trois milliards du versement des contribuables virés régulièrement au Trésor public par le Ministère des finances, pour la paie des retraités, ont été dilapidés», signale-t-il dans son mémorandum, sans préciser si

une enquête a été ouverte. L'Udir impute la dégradation de la situation des retraités à la mauvaise gestion de la C.r.f, établissement public créé par le gouvernement en août 1987, avec pour mission «la gestion du régime des pensions des retraités fonctionnaires, militaires et assimilés; le développement de l'action sanitaire et sociale au profit des retraités et de leurs familles et la rentabilisation des fonds disponibles qui n'existent pas à ce jour». L'Udir constate que depuis 2009, la C.r.f peine à honorer ses obligations envers les fonctionnaires retraités qui totalisent, à ce jour, trois mois d'arriérés de pension, avec le risque de passer à quatre mois, en incluant le mois de mars. La situation va donc de mal en pis. Cette situation est caractérisée, selon le syndicat, par une violation des principales dispositions des textes créant la C.r.f et régissant la gestion des établissements publics; un déséquilibre budgétaire structurel aggravé par une gestion archaïque et scabreuse; une absence de planification rigoureuse; un effectif de personnel pléthorique recruté de manière anarchique. Côté chiffre, l'Udir dresse le tableau ci-après: «Alors que le montant du versement mensuel des contribuables est actuellement

plafonné à 3 milliards, parce qu'il n'y a plus de recrutement significatif de nouveaux fonctionnaires dans la Fonction publique, contre 4,5 milliards de francs Cfa requis pour assurer normalement la paie d'un mois de pension à tous les fonctionnaires retraités, la Direction générale de la C.r.f s'est donné le luxe de recruter près de 600 agents décisionnaires pour une masse salariale mensuelle qui s'élève à 400 millions de francs Cfa, imputés sur le fonds des pensions; ce qui augmente le déficit de 1,5 à 1,9 milliard par mois.

Pour combler le déficit énoncé ci-dessus, la C.r.f a besoin, chaque mois, d'une subvention d'équilibre de 1,9 milliard à ce jour. Mais, cette subvention n'est pas régulièrement inscrite sur une ligne spécifique au budget de l'Etat, c'est ainsi qu'avant chaque paie, le ministre des finances se livrerait, à son gré, à une gymnastique récurrente, digne d'une République bananière, pour dégager le montant de cette subvention d'équilibre...».

Comme on peut le constater, les retraités de la C.r.f souffrent. Si le gouvernement ne met pas en place une ligne budgétaire pour financer le déficit mensuel, leur situation va se dégrader de plus en plus.

Joël NSONI

Pour de bonnes analyses, j'aime lire la Semaine Africaine

A Ouesso, un jeune, père de deux enfants, a été arrêté pour escroquerie

Les services de police de Ouesso, le chef-lieu du Département de la Sangha, ont mis la main sur un jeune homme qui a longtemps fait croire aux jeunes qu'il y a un recrutement dans la force publique, notamment à la Garde républicaine, pour les arnaquer. Le présumé escroc a réussi à se faire les poches sur le dos d'une dizaine de personnes, la dernière lui ayant remis la somme de 140.000 francs Cfa, pour être recruté. Mis au courant de la situation, la police s'est mise à la recherche du malfaiteur et l'a appréhendé. Il s'agirait d'un certain Herman Ngassaki, 29 ans et père de deux enfants. Il sera présenté devant le procureur, au parquet de Ouesso.

Des citoyens résistent à un ordre d'expulsion au quartier Matari à Brazzaville

Une panique générale a régné, la semaine passée, au quartier 903 Matari, appelé communément «Terre jaune», à Brazzaville. Et pour cause, un prétendu propriétaire foncier, répondant au surnom de Mayombi, a décidé d'expulser toutes les familles occupant des parcelles de terrain qui lui appartiendraient, dans le but de les récupérer. Pour cela, des policiers ont accompagné un huissier de justice pour exécuter ce supposé ordre. Mais, la réaction des occupants a été vive. Il y avait de l'électricité dans l'air, certains responsables des familles concernées ayant proféré des menaces de mort à l'endroit du fameux Mayombi. D'autres affirment que le prétendu propriétaire serait un citoyen étranger, et ils en détiendraient des preuves. Et donc, ils ne déguerpiront pas. L'affaire a pris une grande ampleur, au point où le procureur de la République près le Tribunal de grande instance de Brazzaville demande aux populations du domaine foncier en litige de demeurer paisiblement dans leurs domiciles habituels et de vaquer librement à leurs occupations quotidiennes, en attendant l'issue de l'affaire qui les oppose au Sieur Dandou Georges alias Mayombi.

Environ 15 milliards pour équiper les écoles en tables-bancs

C'est la bagatelle somme d'argent que l'Etat recherche, pour combler le déficit en tables-bancs dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire du secteur public. Selon le ministre Anatole Collinet Makosso, qui répondait aux sénateurs l'ayant interpellé sur la question, le mardi 21 mars 2017, le pays compte environ 1.400.000 élèves dans les écoles publiques, dont 700.000, dans le primaire, 400.000 collégiens et 200.000 lycéens. Et d'après les calculs vite faits, pour résoudre l'épineux problème du déficit en tables-bancs, pour faire en sorte que les élèves aient une place assise dans tous établissements scolaires publics, il faut environ 700.000 tables-bancs, et pour cela, il faut un financement d'environ 15 milliards de francs Cfa.

Un vieux crocodile en danger de mort à Brazzaville

Si l'on en croit le journal en ligne Vox Congo, le vieux crocodile pensionnaire du parc zoologique de Brazzaville n'avait plus d'eau et de quoi manger, il y a quelques semaines. Abandonné dans une cage non aménagée, ses jours étaient comptés. Et pourtant, ce crocodile serait presque l'unique espèce qui attire les visiteurs dans ce vieux parc zoologique. On espère que le Ministère des eaux et forêts n'a pas fermé l'oreille à cette lamentation.

Pour la pension des retraités, la Fétras-seic ameut les centrales syndicales

Le paiement de la pension des fonctionnaires retraités est devenu un véritable casus belli entre l'Etat qui gère la C.r.f et les syndicats des retraités. Une tension règne dans les milieux des retraités et ceux-ci ne cachent pas leur colère à l'égard du gouvernement. Certains syndicats ont fait le siège de la Présidence de la République, pour être reçus par les conseillers du Chef de l'Etat concernés par ce dossier. La Fétras-seic (Fédération des travailleurs de la science, des sports, de l'enseignement, de l'information et de la culture) s'y est mêlé, à son tour, la semaine dernière. Qualifiant de «désastreuse», d'«inhumaine», d'«inadmissible» et d'«inacceptable» la situation que vivent, actuellement, ses adhérents ayant fait valoir leurs droits à la retraite. Ceux-ci cumulent quatre mois sans pension, pour certains. Le secrétariat national de la Fétras-seic demande aux trois centrales syndicales les plus représentatives du pays, la C.s.c (Confédération syndicale congolaise), la C.s.t.c (Confédération syndicale des travailleurs du Congo) et la Cosylac (Confédération des syndicats libres et autonomes du Congo) de faire front commun et de rencontrer, immédiatement, le Premier ministre, pour trouver des solutions au paiement régulier des pensions des retraités.

Lorsque Roga-Roga, notre célèbre artiste-musicien, assène ses vérités sur la rupture

Au firmament de sa gloire d'artiste-musicien, Roga-Roga a consacré une chanson très engagée sur la rupture à laquelle le Chef de l'Etat, Denis Sassou-Nguesso, a appelé ses compatriotes, dès son investiture en avril 2016. Roga-Roga n'a pas mis les gants ni utilisé un langage diplomatique pour dénoncer les maux, mieux les anti-valeurs dont les Congolais doivent se débarrasser et dans lesquelles certains cadres excellent, malheureusement. Sa chanson, sur fond d'un ndombolo bien mixé, perçoit l'abcès quant à la rupture prônée par le Président de la République. Roga-Roga y dénonce le vol des biens publics, l'enrichissement illicite, le détournement des fonds publics, le clientélisme, l'incompétence, la corruption... Bref, personne n'est épargné. Il appelle ses compatriotes à abandonner les anti-valeurs dans la nouvelle République. «Cessez de détourner l'argent du pétrole, du bois... Injurier son pays sur Internet, c'est mauvais, car le match se joue sur le terrain et dans les gradins; les opérateurs économiques qui ne terminent pas les chantiers alors qu'ils sont payés; les fonctionnaires qui ne travaillent pas mais qui attendent leurs salaires à la fin du mois, les cadres qui parlent, à tort, au nom du Président de la République... «Biyu bibé botika», chante-t-il. En somme, trop c'est trop, Roga-Roga a chanté, pour le bien de son pays! Reste à savoir s'il sera entendu. Pour l'instant, son tube fait fureur. Malheur aux cadres congolais qui ne l'ont pas encore entendu.

Présidence de la République

Conscientes de leur rôle dans la vie de la Nation, les femmes veulent la loi sur la parité

Dans le cadre du mois de mars consacré à la femme, le Département de la promotion de la femme, de la famille et des groupes vulnérables de la Présidence de la République a organisé, mercredi 29 mars 2017, dans la salle des banquets du Palais du peuple, à Brazzaville, une causerie-débat sur le thème national de la journée de la femme intitulé: «L'implication de la femme congolaise dans la consolidation d'un Congo uni et prospère». Une centaine de femmes évoluant dans les structures de la Présidence de la République ont pris part à cette causerie-débat qui était ouverte par le ministre Jean-Baptiste Ondaye, secrétaire général de la Présidence de la République, en présence de Mme Antoinette Kebi, conseillère du Président de la République, cheffe du Département de la promotion de la femme, de la famille et des groupes vulnérables.

La causerie-débat avait pour objectif de sensibiliser les femmes évoluant dans les structures de la Présidence de la République sur leur rôle dans l'émergence du Congo. Trois sous-thèmes ont été développés, pendant cette causerie-débat: «L'implication de la femme dans le processus électoral»; «Le rôle de la femme-éducatrice dans l'émergence du Congo» et «Conscience et engagement de la femme: leviers de l'édification d'un Congo prospère». Tous ces exposés, riches en échange, ont permis aux femmes de prendre conscience qu'elles sont des actrices incontournables du changement et du développement durable, voire de les convertir à l'adoption et au bon usage des valeurs qui favorisent ce développement, notamment le travail, la rigueur, la discipline, la conscience, la probité, la volonté de réussir et l'amour

de la patrie. Mme Antoinette Kebi, pour sa part, a relevé que la femme congolaise doit occuper une place de choix dans la réalisation de «La marche vers le développement», le projet de société du Chef de l'Etat. Ce faisant, a-t-elle affirmé, il faut susciter en elle, une réelle prise de conscience de son rôle dans l'édification de la société congolaise et dans l'émergence du Congo d'ici à l'horizon 2025. Le ministre Jean-Baptiste Ondaye a, quant à lui, indiqué que les femmes congolaises sont sollicitées, aujourd'hui, dans la reconstruction et la consolidation de l'unité nationale, après les déchirements politiques occasionnés par les épisodes électoraux de l'année 2016. «L'implication des femmes congolaises est aussi sollicitée dans les chantiers de croissance et de prospérité, au moment où les perspectives économiques du



Le présidium à l'ouverture de la causerie-débat.



Les femmes évoluant dans les structures de la présidence.

pays ne sont pas aux mieux de nos espérances, du fait de la baisse des cours du baril de pétrole», a-t-il fait savoir. De même, le secrétaire général de la Présidence de la République a souligné que les femmes ont un rôle important à jouer dans le processus de pacification et d'unification du pays. Seulement, les conditions permettant de jouer pleinement ce rôle ne sont pas réunies. «Dans les familles, l'insuffisante autonomisation constitue un frein à l'évolution des rapports de genre au sein des ménages», a-t-il fait remarquer. A l'issue de la causerie-débat, les femmes évoluant dans les différents services de la Présidence de la République ont pris la résolution de contri-

buer à la consolidation de la paix et de l'unité nationale, de renoncer à l'injustice ainsi qu'à toutes sortes de comportements déviants, de combattre toutes les formes d'antivaleurs, s'impliquer dans le processus électoral, se transformer en relais de diffusion des enseignements reçus. Elles ont, par ailleurs, recommandé au gouvernement la réhabilitation des infirmeries et centres médicaux existant dans les établissements scolaires; au Premier ministre, elles sont demandées d'accélérer la procédure d'adoption de la loi sur la parité ainsi que les textes aux applications y afférents.

Aybienevie N'KOUKA-KOUDISSA

Société

Brazzaville, la capitale, asphyxiée par des pénuries

La capitale, Brazzaville, avec ses 1,8 million d'habitants, s'enfonce de plus en plus dans le cycle des pénuries: pas d'électricité, de carburant, d'eau courante, de gaz de cuisine, de kérosène... Quel calvaire pour les citoyens de la capitale! Tout ceci, sur fond de crise économique. Cerise sur le gâteau, ces questions qui agacent les citoyens dans leur vie quotidienne ne font l'objet d'aucune communication de la part des pouvoirs publics. Il faut seulement prendre son mal en patience et attendre le retour à la normale. Le cycle des pénuries de ceci ou de cela est devenu si récurrent qu'il ne préoccupe plus les dirigeants nationaux. Un véritable calvaire pour les populations contraintes de subir le martyre.

Pourrions-nous dire que ce sont les effets de la crise due à la chute du prix du pétrole? Peut-être les conséquences de la crise du Pool ayant provoqué la paralysie du C.f.c.o! Les effets conjugués de ces deux crises y sont pour quelque chose, sans doute. Mais, le gouvernement a l'obligation de garantir le strict minimum à la population. Car l'article 8 de la nouvelle Constitution dispose: «La personne humaine est sacrée et a droit à la vie». N'est-ce pas là un crime que de ne pas donner aux Congolais le strict minimum de la vie? Or, depuis un moment, c'est un véritable cauchemar que vivent les populations de la ville-capitale, dans leur vie quotidienne: pas d'électricité, de carburant, d'eau courante, de gaz de cuisine. A cela s'ajoute le phénomène d'insécurité dans certains quartiers, créé par des

groupes délinquants et criminels appelés «bébés noirs». Depuis longtemps, Brazzaville est touchée par une sévère pénurie de carburant. Les stations-service sont régulièrement envahies de longues files de véhicules attendant d'être servis. Des automobilistes, particulièrement les taximans, attendent des heures devant les stations-service, avant d'avoir la chance d'être servis. Les conséquences de cette pénurie de carburant se font sentir maintenant dans le transport en commun. Les minibus pratiquent plus que jamais le «demi-terrain», c'est-à-dire le morcellement des itinéraires desservis. Surtout que la S.t.p.u (Société de transport public urbain) est secouée par une grève des travailleurs. Tous ses bus ne sont pas souvent en circulation, ces derniers temps. Se déplacer est devenu ainsi un casse-tête pour les habitants de



La capitale congolaise est en proie à la sempiternelle pénurie de gaz.

la capitale condamnés à attendre en silence. Quand il n'y a pas d'électricité, il faut seulement attendre son rétablissement. Quand il n'y a pas de gaz, il faut seulement aller s'aligner chaque jour à un dépôt de gaz, jusqu'au jour où la chance vous sourira. Cela peut durer quelques heures, des jours, des semaines ou même des mois... Ça use les nerfs, mais il faut apprendre à vivre avec. Ceux qui en ont les moyens se débrouillent tant bien que mal. Ils se mettent hors d'atteinte de ce cycle de pénuries qui fragilise la vie de tant de familles. Entre-temps, la ville continue de

faire cruellement face à la pénurie de gaz de cuisine. La situation est devenue insoutenable, pour certains ménages. Tous les dépôts sont en rupture de stocks. Lorsque la livraison est signalée dans un dépôt, cela provoque une ruée. Les gens vont, parfois, d'un arrondissement à un autre, à la recherche du fameux gaz butane. En tout cas, les tracasseries que subissent les Brazzavillois ont atteint des proportions insupportables. Ça tape sur les nerfs et les dirigeants politiques ne s'imaginent pas la situation sociale explosive que cela peut créer.

Cyr Armel YABBAT-NGO

Troisième session du comité de défense Congo-Afrique du Sud

Redynamiser les actions de coopération entre les deux pays

La troisième session du comité de défense Congo-Afrique du Sud, qui s'est déroulée du 21 au 23 mars 2017, au Ministère des affaires étrangères, de la coopération et des Congolais de l'étranger, à Brazzaville, sous le patronage du ministre de la défense nationale, Charles Richard Mondjo, en présence de l'ambassadeur Bangunzi Sifingo, chef des affaires internationales de la défense sud-africaine, co-président du comité mixte de défense, a permis l'adoption d'un plan d'action en quatre centres d'intérêts, pour renforcer les seize engagements pris lors de la deuxième session tenue en Afrique du Sud, qui n'ont pas connu des résultats probants.



Les deux parties posant pour la postérité à l'ouverture des travaux.

Dans le communiqué final sanctionnant les travaux de la troisième session du comité de défense Congo-Afrique du Sud, lu par Romain Oba, conseiller politique du ministre de la défense nationale, les deux parties constatent que l'évaluation du plan d'actions de coopération n'a pas ressorti des résultats à la hauteur de leurs attentes. Des efforts doivent donc être fournis pour redynamiser la mise en œuvre des projets communs. C'est pourquoi elles ont mis sur pied de nouveaux engagements, à travers un plan d'action en quatre centres d'intérêts. Les responsables des relations internationales des Ministères de la défense nationale des deux pays sont chargés du suivi

de la mise en œuvre du plan d'action qui a été adopté. Pour renforcer le cadre juridique de coopération entre les deux pays, quatre projets d'accord ont été aussi adoptés. Il s'agit notamment de l'arrangement technique de coopération dans le domaine de la santé des Forces armées congolaises et de la Gendarmerie nationale de la République du Congo et les services de santé militaire de la République d'Afrique du Sud; les arrangements spéciaux de la coopération en matière de renseignements entre le Département de l'intelligence de la Force nationale sud-africaine et la Direction centrale de renseignements militaires des Forces armées congolaises; l'accord de coopération entre le

gouvernement de la République du Congo et le gouvernement de la République d'Afrique du Sud relatif à la formation militaire; l'arrangement technique entre les Forces aériennes de la République d'Afrique du Sud et de l'Armée de l'air des Forces armées congolaises sur la formation. Ces accords seront signés en Afrique du Sud, en présence des deux ministres, à l'occasion de la visite officielle qu'effectuera le ministre de la défense nationale du Congo, à l'invitation de son homologue sud-africain, au mois de mai prochain. En marge des travaux, la partie sud-africaine a présenté les opportunités de son industrie de défense au profit des autorités de la Force publique congolaise.

Dans un procès-verbal signé entre les deux parties, il est prévu la tenue, à mi-parcours, de la mise en œuvre du plan d'action de coopération en 2018 et de la 4ème session du comité mixte de défense Congo-Afrique du Sud en 2019, conformément au Mémoire d'entente sur les termes de référence du comité mixte de défense aux dates qui seront communiquées par voie diplomatique... Signalons que les travaux ont été clôturés par le colonel Jean-Aimé Igoumba, directeur général des affaires stratégiques et de la coopération militaire, co-président de la partie congolaise.

Alain-Patrick MASSAMBA

Assemblée générale ordinaire de l'Icaci

Se donner les moyens de réaliser le programme d'activités exercice 2017

Au cours de l'assemblée générale ordinaire tenue, samedi 25 mars 2017, à l'Hôtel Olympic Palace, à Brazzaville, sous le patronage de son président, Etienne Koti, l'Icaci (Institut congolais de l'audit et du contrôle internes) s'est doté d'un budget 2017 de 46,3 millions de francs Cfa qui a pour ambition de poursuivre la promotion de son développement, d'aider les auditeurs internes pour mieux participer à la bonne gouvernance des entreprises et des organisations. Cette année, l'Icaci prévoit aussi la création d'une antenne départementale à Pointe-Noire, qui va s'ajouter à celle de Brazzaville déjà opérationnelle depuis 2006, et qui va constituer un cadre d'échanges pour les responsables évoluant dans le domaine de l'audit et contrôle internes dans la ville océane.



Photo de famille des membres après l'assemblée générale.

Spécialisé dans l'audit et le contrôle internes, l'Icaci, une association professionnelle de droit congolais à but non lucratif, est engagé à améliorer la crédibilité des services d'audit et de contrôle internes, pour l'appui à la bonne gouvernance des entreprises, des organisations et des structures administratives et gestionnaires. Son assemblée générale ordinaire, qui avait pour but de redynamiser ses activités et se donner les moyens d'atteindre les objectifs contenus dans son programme d'activités exercice 2017, a connu la participation de tous ses responsables, notamment Prime Corneille Obonga, premier vice-président en charge des relations publiques, Lala Akossa, deuxième vice-président, modérateur pendant la session ordinaire de l'assemblée générale, Noël Diakanou, secrétaire général et Mme Sandrine Koutoundou, présidente de l'antenne départementale Icaci de Brazzaville, secrétaire de séance. Cette assemblée générale, qui a suscité un grand débat sur le fonctionnement actuel de cette organisation professionnelle, a permis aux membres de l'association d'apprécier le bilan des activités réalisées au cours de l'année 2016, de présenter le rapport des comptes de l'institut, de définir les perspectives de l'année 2017 et de valider le budget de l'exercice 2017. L'ensemble des documents analysés a été approuvé avec amendements.

L'Icaci va célébrer le dixième anniversaire de sa fondation cette année, en juin prochain. Pour le président Etienne Koti, «cette période aura permis à l'Icaci d'acquiescer une riche expérience dans l'organisation. L'institut abordera alors la nouvelle décennie sur de nouvelles bases, dont les fondations sont posées actuellement. L'Icaci, avec son objectif de la promotion de l'audit interne au Congo, a l'ambition de se positionner au plus haut niveau des structures d'appui à la bonne gouvernance des entreprises et des organisations. Au plan national, un partenariat est en cours de négociation avec l'Institut de l'administration des entreprises, une structure privée d'enseignement, suite à la rupture unilatérale, par la Chambre de commerce, d'industrie, d'agriculture et des métiers de Brazzaville, de la convention signée avec l'Icaci en 2015. L'Icaci développe, depuis huit ans, des relations avec les instituts étrangers, un partenariat avec l'Institut français de l'audit et du contrôle internes, notamment dans le domaine du perfectionnement à travers les séminaires de formation qu'il offre aux professionnels de l'audit et du contrôle internes et d'autres fonctions de contrôle. L'Icaci a, aussi, noué des relations avec l'I.a (The institute of internal auditors). Ce qui lui permettra de devenir I.i.a Congo-Brazzaville au cours de l'année 2017. Ce partenariat permettra à l'Icaci de présenter, très bientôt à Brazzaville, une certification internationale en audit interne, le «certified international auditor», au travers d'un centre accrédité».

Philippe BANZ

Projets de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme Le Congo doit faire des efforts, pour poursuivre son partenariat avec le Fonds mondial

Le C.c.n (Comité de coordination national des projets financés par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme), a tenu une séance de travail, mercredi 15 mars 2017, à son siège à Brazzaville, sous le patronage de son président, Dr Benjamin Atipo, en présence de Marie Francke Puerence, conseillère du Chef de l'Etat, en matière de santé et secrétaire exécutive du C.n.l.s (Conseil national de lutte contre le sida), Fatoumata Binta Diallo, représentante de l'Oms au Congo avec une délégation du Fonds mondial conduite par Mme Tina Draser, manager régional pour l'Afrique centrale au Fonds mondial et Mme Cécile De La Rupelle, gestionnaire du portefeuille Congo au Fonds mondial. Devant le constat amer fait sur la rupture des antirétroviraux, les autorités congolaises ont promis à la mission du Fonds mondial de tout faire pour ne plus tomber dans cette situation qui pénalise de nombreuses personnes.



De g. à d. (en avant-plan) Benjamin Atipo, Fatoumata Binta Diallo et Tina Draser.

Le Congo doit sortir de son statut de mauvais élève dans la lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, en évitant le phénomène néfaste de rupture de stocks de médicaments. Notre pays s'est rendu en effet tristement célèbre par ce défaut, à cause de certains hauts fonctionnaires placés à des postes de responsabilités, mais qui ont brillé négativement par un sens désobligeant d'irresponsabilité. Une chance a été de nouveau donnée au Congo qui est obligé de la saisir. «Ma mission urgente ici était de discuter avec le gouvernement, les différents partenaires sur les modalités de poursuivre le partenariat. Sachant que ce partenariat est conditionné par une complémentarité de financement entre le Fonds mondial et le gouvernement du Congo. Le Fonds mondial joue sa partition.

Malheureusement, depuis un certain temps, la contrepartie congolaise, dans le financement de la lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, se fait toujours attendre», a confié Mme Tina Draser, à l'issue de la séance de travail. En effet, le Congo n'a pas respecté ses engagements. «Et pour pouvoir continuer, nous attendons que le gouvernement achète, par exemple, les médicaments antirétroviraux pour les adultes, cette année 2017 et au-delà de 2017», a-t-elle poursuivi. Car selon elle, la situation est très critique au Congo, du fait de la rupture des stocks de ces médicaments, mettant en danger la vie des personnes souffrant du V.i.h-sida. Il est donc urgent d'acheter les antirétroviraux pour adultes, pour éviter la catastrophe. Par ailleurs, il sied de signaler que durant son séjour à Brazzaville,

Mme Tina Draser a rencontré les autorités congolaises. Il ressort de ces différentes rencontres beaucoup d'optimisme, car les promesses qui lui ont été formulées vont dans le sens de résoudre ce problème de rupture de médicaments. En reconnaissance des investissements du Fonds mondial pour le Congo, le Dr Benjamin Atipo n'est pas resté avare de mots. «Vous le savez, le Fonds mondial, c'est le partenaire qui, depuis 2006, nous appuie dans la lutte contre ces trois maladies à savoir: le sida, la tuberculose et le paludisme. Et aujourd'hui, s'il faut comptabiliser leur investissement, il se chiffre à plus de 60 milliards de francs Cfa depuis 2006. Ce n'est pas une somme mince. C'est pour dire qu'il tient

à cœur nos préoccupations. Il veut vraiment nous aider», a-t-il fait savoir. Pour lui, la chute drastique des prix du pétrole, principale ressource d'argent au Congo, constitue un goulot d'étranglement au financement des projets. Benjamin Atipo a conclu en disant qu'avec la mission du Fonds mondial, «on a pu trouver des pistes de solutions, pour essayer de combler ce gap, d'abord financier et prendre des engagements, de sorte que les médicaments soient pérennisés et que les malades en bénéficient».

Marcellin MOUZITA
MOUKOUAMOU & Yannick
MAMBOUNDOU LIKIBI
(stagiaire)



Conférence Internationale et Exposition
sur les Hydrocarbures au Congo
3^{ème} édition

24 - 26 Avril 2017

Palais des Congrès, Brazzaville
République du Congo

Il ne reste qu'un mois avant
la conférence !

Enregistrez-vous maintenant à
www.ametrade.org/ciehc/fr/
+242 066 959 108



THÈME PRINCIPAL :

L'industrie du pétrole congolaise : défis et perspectives

Organisateurs



Sponsor Principal



Sponsor Platine



Sponsors Or



Sponsor Argent



Sponsors Bronze



Sponsors associés



France Volontaire & Fondation MTN:

Remise des certificats relatifs à la formation en communication aux 106 participants

Il a été procédé, le 23 mars 2017, à Brazzaville, à la remise des certificats de fin de formation aux 106 participants travaillant pour 51 organisations différentes de la société civile congolaise, qui se sont inscrits en amont de la formation pour les six modules lancés pour la durée du 16 février au 23 mars 2017, formation initiée par la plateforme France Volontaires et la Fondation MTN.

Force est de constater que les Nouvelles Technologies de la Communication sont un atout, car elles s'invitent de plus en plus dans l'écosystème des organisations de nos jours et principalement aux seins des celles de la société civile.

«Intégrer les TIC dans la communication des organisations devient incontournable de nos jours», a affirmé Cyrillique OKOUMOU, Directeur de la Fondation MTN Congo.

De nos jours, les organisations évoluent dans un monde où les appareils numériques font partie intégrante de la vie quotidienne. «Nous devons tirer parti de leur familiarité avec ces outils modernes, et de l'intérêt qu'elles leur portent déjà pour stimuler leur soif de communication et de partage afin de permettre aux dits communicants de devenir des entrepreneurs et des leaders de la communication», s'est exclamé Benoît LOGNONE. Les participants étant appelés à utiliser ces différents outils dans un avenir immédiat, il a été important durant cette formation de mettre un focus sur les axes les plus importants, pour une meilleure utilisation, aussi bien pour leur travail que pour leur vie personnelle, tout en s'assurant qu'ils les utilisent de façon sécuritaire et adéquate, a-t-il ajouté.

Un monde de possibilité offert

Bien que l'utilisation des TIC en tant qu'outil de communication soit relativement nouvelle en république du Congo, quelque 100 pratiquants des organisations locales et internationales utilisent de façon quotidienne cette technologie en matière de communication.

Cette formation déroulée en six modules lancés du 16 février au 23 mars 2017 vient à point nommé comme un renforcement, d'une part, et une découverte en matière de normes, de vocabulaires, de méthodologies, d'autre part. Elle aura permis aux participants de découvrir les tonnes de possibilités offertes (Programmer, Prise de notes, Bâtir un impact, Bâtir un scénario, Proactivité, Elaborer un synopsis...) suscep-

tibles d'être exploitées et diffusées à travers les nouveaux supports de communication.

«Il serait dommage de se priver de ses outils extraordinaires», déclare Mme Claudia Dossou, Manager de la Fondation MTN Congo. «Cela est d'autant plus vrai que, jusqu'à maintenant, l'intégration de ces nouvelles technologies en



Djibril Ouattara (à gauche).

associations et organisations internationales - initié par la plateforme France Volontaires avec l'appui du programme des volontaires

les projets en cours ou faisant l'actualité de leurs associations. Ce, afin qu'à compter du mois d'avril 2017, les bénéficiaires

matière de communication donne des résultats très positifs.

Le besoin en formation: plus qu'une nécessité

La nécessité ou le besoin en formation est d'autant plus crucial, puisqu'il a été constaté qu'il n'existe pas d'instituts spécialisés dans les domaines de la communication via les TIC en république du Congo. Un décalage constaté et important au regard du fait que l'intégration des TIC dans les domaines de la communication devient un prérequis indissociable et obligatoire en matière de formation en communication de nos jours.

Aussi, pouvons-nous dire que cette formation a été salutaire pour les différents participants qui ont mieux appréhendés les processus et les outils en matière de communication via les technologies numériques, tout en développant chez eux la capacité d'utiliser de façon intelligente et efficace ces outils qui feront désormais partie de leur quotidien, avec comme espoir de transformer en profondeur leur manière de travailler.

La nécessité de l'accompagnement des participants: la clé du succès de ladite formation

«La première étape de ce programme de formation destiné aux volontaires et communicants des



Djibril Ouattara (à gauche).

associations et organisations internationales - initié par la plateforme France Volontaires avec l'appui du programme des volontaires

les projets en cours ou faisant l'actualité de leurs associations. Ce, afin qu'à compter du mois d'avril 2017, les bénéficiaires

les propos du M. Licius KARENZO, en sa qualité de Chargé de Missions et de Représentant National (Congo & RDC) de France Volontaires qui dit sa conviction: «Le développement durable du pays ne pourra être pérennisé que s'il est précédé et accompagné d'une mutation sociale profonde, un changement citoyen et de comportement individuel, collectif et sociétal pour le bien-être des populations» Tout en saluant le partenariat qui lie France Volontaires à la Fondation MTN Congo depuis plusieurs années et qui leur a permis de développer de grands projets afin de relever de nouveaux défis

Congo», a affirmé M. IKOUBOU.

Les résultats attendus

Afin de permettre à chaque bénéficiaire d'avoir un support consultatif, France Volontaires et la Fondation MTN Congo ont mis à la disposition des participants tous les contenus sur des clés USB qui leur ont été offertes.

Qualifiant le déroulement de ces formations de très professionnelles, le représentant du PNUD a indiqué que de nombreux participants ont apprécié la qualité des formations et le professionnalisme des formateurs.

De son côté, le directeur général de MTN Congo, M. Djibril OUATTARA a qualifié cette Formation de véritable succès, remerciant les partenaires pour les résultats futurs escomptés. Pour lui les participants à la formation du numérique sont devenus des prescripteurs, c'est à dire des conseillers, des authentiques, des personnes de confiance, auxquels les bénéficiaires s'identifieront. Ils seront désormais capables de réaliser un dossier de presse, de promouvoir leur ONG, de partager chaque nouveauté, etc.

A travers cette formation les participants auront connu une véritable transformation de paradigme en matière de méthodologie, de process, d'utilisation des médias sociaux et d'influenceurs du web, à l'heure de la «Com 2.0». Ils auront également pris acte de leur rôle et pouvoir de communicant à l'endroit de la société civile à travers la prise de possession du numérique, en l'occurrence le Digital. Cela à travers la création de contenus de qualité, afin de générer de l'engagement de sorte à ouvrir le débat avec toutes les communautés, notamment le grand public, les professionnels, les internautes, les blogueurs, les journalistes,... ce, sur le long terme.

Souhaitons que cette formation poussera assurément les communicants à opérer les profondes mutations et adaptations nécessaires pour répondre au marché de l'information devenu de plus en plus concurrentiel, aussi bien du côté des médias que des agences.

MTN, Everywhere you go!



Les participants posant avec leurs certificats

des attestations de France volontaires soient à même d'envoyer par e-mail leurs articles.

Ceux-ci seront appréciés, amendés, corrigés et feront l'objet d'une publica-

et accompagner avec davantage de précision les acteurs locaux et internationaux de la solidarité et du développement.

Pour sa part, le chef de l'unité gouvernance, M. Joseph IKOUBOU, ren-



Photo de famille des participants et organisateurs.

En effet, France Volontaires a prévu de développer, avec le soutien des mêmes partenaires, une plateforme numérique regroupant les acteurs du développement et de la solidarité au Congo. Ladite plateforme comportera la réalisation d'un blog permettant aux différentes associations de valoriser et d'échanger sur les projets et pratiques respectifs, mais aussi de les promouvoir auprès du public.

Afin de maintenir cette dynamique consécutive à la formation obtenue, France Volontaires a proposé, aux participants de ladite formation, un challenge qui est celui de la rédaction d'articles relatant les événements et

tion via l'Agence Congolaise d'Information (ACI), avec un relais du meilleur article vers le Site d'information de France Volontaire pour y être publié.

Un autre engagement pris par France Volontaire est celui d'appuyer et de conseiller les communicants des associations en matière de lecture des articles, de façon à ce qu'ils soient prêts lorsque la plateforme numérique communautaire sera active.

La chaîne du partenariat: voûte du développement Il est important de restituer

la déclaration du représentant du PNUD au Congo, a remercié France Volontaires pour avoir mis à la disposition des volontaires et communicants des associations internationales des formations qui ont permis de renforcer leurs compétences techniques dans le domaine de la communication.

«L'amélioration de leur communication permettra assurément à ces organisations de mieux présenter l'impact de leurs actions auprès du public et des partenaires, pour au final mieux contribuer au développement du

Paroisse Sainte-Anne (Archidiocèse de Brazzaville)

Une messe en hommage au Père Didace Malanda, qui a rejoint son frère Père Paul Ondia, dans le Royaume des Cieux

A Brazzaville, le prêtre spiritain, père Didace Malanda, a eu droit à un grand hommage, après son décès à Chevilly-La-Rue (France) le 6 mars 2017, à l'âge de 89 ans. Des veillées de prières ont été organisées le samedi 11 mars et le dimanche 12 mars, de 17h à 21h, à la Maison Libermann, par la communauté spiritaine, les parents, les membres des fraternités, les religieux et religieuses. Pendant que la messe des funérailles était célébrée, lundi 13 mars 2017, à 14h30, à Chevilly-La-Rue, à Brazzaville, l'archevêque, Mgr Anatole Milandou, célébrait une messe d'action de grâces, qui a réuni dans la Basilique Sainte-Anne du Congo, les religieux et religieuses, les parents, amis et connaissances, les membres des fraternités et une forte délégation de la Paroisse Saint-Esprit de Kinshasa en RDC. Dans la foule des chrétiens, on notait la présence de Monsieur Nicéphore Antoine Thomas Fila Saint Eudes, ministre de l'enseignement technique et professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi.



Père Didace Malanda.

humain provoque, pour ses proches, déchirures et tristesse. «Un aîné nous a quittés, un missionnaire infatigable est parti», a-t-il dit. Mais, la mort physique du père Didace est signe de sa naissance dans la Maison du Père qui est dans les cieux. Ce qui est une joie pour nous chrétiens, a-t-il déclaré. «Resté malade pendant cinq ans, le père Didace a beaucoup souffert et a gardé le calme et la sérénité. Travailleur infatigable, il a continué d'écrire

la rigueur au travail, à la formation des jeunes, à la prière et à la pastorale. Le père Didace avait aussi le sens de l'humour, a-t-il rappelé. Il a terminé son homélie en rappelant que les pères Paul Ondia et Didace Malanda étaient de vrais témoins de Dieu et ils resteront des symboles très forts pour les spiritains congolais, car ce sont eux qui ont ouvert le chemin des spiritains au Congo.

Avant la fin de la messe, le supérieur provincial, père Toussaint Ngoma Foumanet, a pris la parole pour dire que la mort du père Didace est à la fois triste et joyeuse. En effet, la mort d'un être

des livres sur des questions de l'inculturation. Son dernier ouvrage est resté en chantier: L'inculturation pour un monde moderne» et paraîtra à titre posthume.

Le Supérieur provincial a terminé son témoignage en déclarant que la Congrégation spiritaine s'est sentie portée et accompagnée par l'Eglise du Congo en général et l'Archidiocèse de Brazzaville en particulier. Que la mort du père Didace Malanda fasse surgir beaucoup de vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires au service de l'Eglise du Congo et de l'Eglise universelle, a-t-il conclu.

Avis de réunion

L'abbé Brice Armand Ibombo, secrétaire général de la C.e.c (Conférence épiscopale du Congo) porte à la connaissance de toutes les commissions épiscopales que la réunion initialement prévue pour le mercredi 5 avril 2017 est reportée au mercredi 12 avril 2017 à 15h, dans la salle des évêques au C.i.o (Centre interdiocésain des œuvres). L'ordre du jour portera sur la prochaine session pastorale qui aura lieu du 24 au 27 avril 2017. La présence de tous les secrétaires et coordonnateurs est vivement souhaitée.

IN MEMORIAM

3 avril 2013-3 avril 2017

Les années passent vite mais sans édulcorer le souvenir de tes tendresses, de ta rigueur, de ta témérité et de ton amour maternel dans nos vies, chère maman. C'est pourquoi, en ce quatrième anniversaire de ton rappel à Dieu, nous sommes sûrs que tu fleuris déjà là où tu es plantée dans le Royaume des cieux, notre belle et tendre mère Rosalie MEKOYO.
Tes enfants.



Pour Mgr Louis Portella Mbuyu qui a rendu visite au père Didace Malanda le 4 mars 2017, c'est-à-dire deux jours avant sa mort, celui-ci avait son sourire aux lèvres et une joie intérieure. Mais, il accusait toutefois une grande fatigue. Pour l'avoir connu depuis 1953 alors qu'il partait en France par bateau pour poursuivre ses études, il reconnaît en Didace un homme exigeant et travailleur.

Quant à l'archevêque Mgr Anatole Milandou, il garde un souvenir des pères Paul Ondia et Didace Malanda pour leur rigueur dans l'éducation des enfants. Les deux icônes de l'Eglise du Congo ont exercé la discipline dans des séminaires, pour la formation des jeunes dans la foi chrétienne. Requiescat in pace!

Xavier MPOUGALOGUI



Siège social : Avenue Amilcar CABRAL,
Brazzaville-CONGO * 2889 (+242.22.281.09.78 /55/56
Fax +242.22.281.09.77 www.lcb-bank.com

COMMUNIQUE A L'ATTENTION DE L'AIMABLE CLIENTELE

LCB BANK, soucieuse de toujours mieux vous servir, entreprend actuellement des travaux de finition d'un immeuble R + 4 sur l'Avenue des Trois Martyrs, qui a vocation à abriter à son rez-de-chaussée, son Agence de proximité du quartier de Ouenze (Agence Jane Viale).

La clientèle de l'Agence Marché Mougali sera relocalisée dans le cadre de la nouvelle Agence. L'ouverture la nouvelle Agence Jane Viale est prévue dans un délai d'un mois au plus tard, soit fin Avril 2017.

En attendant, à compter du lundi 03 avril 2017, la clientèle du fond de commerce de l'Agence Marché Mougali sera prise en charge à l'Agence Amilcar Cabral, sur l'avenue Amilcar Cabral au centre-ville de Brazzaville.

La Direction Générale de LCB Bank présente ses excuses à son aimable clientèle pour le désagrément éventuel occasionné, et lui adresse ses sincères remerciements pour sa confiance et sa fidélité.

LCB Bank, toujours plus proche de vous!

La Direction Générale

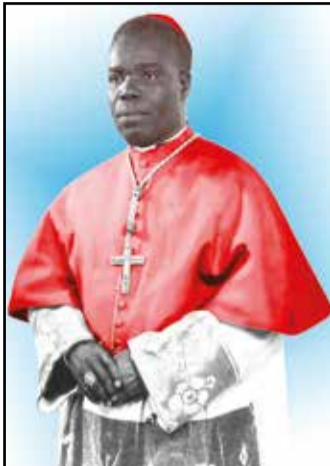
Portrait

Emile Biayenda: le prêtre qui respirait l'Évangile

Sitôt que l'appel à communication m'est parvenu, l'ayant assez bien connu, d'enthousiasme, je me suis tout de suite promis d'écrire quelque chose, pour ces journées. Mais, l'instant d'après, je me suis ravisé que, pris de court, il m'était impossible d'apprêter une communication qui vaille. Alors, j'ai pensé à me limiter à faire un portrait du bon cardinal. Mais, soudain, j'ai pris conscience qu'un portrait, ce n'était pas plus facile à faire qu'apprêter une communication.

Je m'y suis quand même mis. Inquiétude justifiée, au fur et à mesure que j'avancais dans mon entreprise, je prenais conscience, de façon nette, que, même en m'appliquant beaucoup, par le seul jeu de la lumière, des valeurs et des tons, je ne parviendrais jamais à une restitution satisfaisante de toute la richesse de l'heureux tempérament d'un homme si bien né. On peut vraiment dire qu'Emile Biayenda, c'était le puer ingregia indolefoe ma grammaire latine, un enfant d'un heureux caractère. Le portrait que je vais vous livrer d'Emile Biayenda n'est donc juste qu'une esquisse, et maladroit. D'avance j'implore votre indulgence. Maintenant qu'il a cessé d'exister sous sa forme physique, maintenant que la mort, en figeant ses traits pour l'éternité, l'a rendu à sa vérité, maintenant que, de ce fait, une reconstitution rétrospective de l'unité de sa vie et du sens qu'il s'était efforcé de donner à celle-ci est possible, le travail du portraitiste et du biographe peut commencer. A grands traits, je voudrais esquisser le portrait d'Emile Biayenda. Mais comment, d'un coup de pinceau, rendre cette mystérieuse lumière qui sourd du dedans de lui? Pour le faire

et le faire bien, il faudrait le génie d'un Rembrandt ou le talent d'un Fragonard que je suis à mille lieues d'avoir. Qui l'approchait, sentait, soudain, qu'il entraînait en contact avec quelque chose de pur, de beau et de noble dissimulé sous cette carcasse presque banale, vue à distance. Quelque chose qui, comme un luminaire, irradiait à l'entour de lui et suscitait en vous une irrésistible envie de le connaître; avec l'espoir un peu fou d'être, au bout du compte, honoré de son amitié, ou au moins, de compter parmi ses familiers. En associant l'analyse psychologique à la peinture concrète, on obtient d'Emile Biayenda, un portrait condensé, qui frappe par le grand contraste qu'il y a entre la grande douceur des traits du visage et de la voix, et l'ardeur du feu intérieur. C'est le signe des grandes âmes. Celle d'Emile Biayenda fut façonnée par le feu de l'épreuve. Emile Biayenda, c'est l'apôtre cuit et recuit au feu de la violence coloniale, postcoloniale, puis révolutionnaire. Pourtant, le feu de la longue épreuve, loin de ratatiner son cœur, bien au contraire, le grandit, le fortifia, le tendit vers Dieu, délivrant ainsi son âme qui se tint désormais en éléva-



Le Cardinal Emile Biayenda.

tion, telle la charpente d'une Cathédrale gothique. C'est dans cette posture qu'Emile Biayenda, paradoxalement, se mit à nourrir de grandes ambitions. Cette âme humble, en effet, fut aussi une âme ambitieuse. Non qu'Emile Biayenda rêvât du pouvoir et du prestige qui accompagne le pouvoir. Il était tellement humble que sa nomination au sommet de la hiérarchie ecclésiastique semble avoir été, pour lui, moins un motif de satisfaction et de fierté légitime, qu'une accablante épreuve morale. Lui qui n'avait jamais rêvé d'autre chose que d'être un obscur et anonyme prêtre du Seigneur au service de l'Évangile de Jésus-Christ. Lui qui avait lu l'Évangile et qui le lisait tous les jours, s'efforçant de bâtir sa vie et de donner sens à sa vie autour de l'obscur vérité de ce verset de l'Évangile bien connu: «Perdre sa vie, c'est la gagner et la gagner, la perdre». Se perdre pour les autres, ne plus exister que

pour eux, voilà, dit l'Évangile, la meilleure façon de gagner sa vie et le Royaume. Il avait compris que la vie est un projet, c'est-à-dire une manière qu'à chacun de nous de répondre à la situation où il se trouve, et de donner une signification à cette réponse. Le sens de son existence, à lui, s'était noué autour de ce verset de l'Évangile qu'il vécut intensément. Et de vivre ainsi l'Évangile au quotidien avait fini par sculpter sa silhouette toute rayonnante de lumière et de paix. Personne ne pouvait rester indifférent, qui l'avait

rencontré. Le Père René Charrier qui l'avait connu, a dit du Cardinal Emile Biayenda qu'il inspirait le respect et l'estime. Mais, c'est là le propre de tout annonciateur authentique de l'Évangile: il impressionne et inspire ce sentiment de respect et d'estime que dit le Père Charrier. Ce que pour ma part, j'avais noté de lui, c'est qu'il respirait l'Évangile, ne vivant que par lui, ne vivant que pour lui. A la vérité, même rapide, un contact, une rencontre avec Emile Biayenda vous révélait une âme d'exception. Jusqu'à la fin de ses jours, la cohérence entre l'acte et la parole était ce qui, dans les rôles multiples de sa brève existence, suscitait le plus d'admiration. Un peintre exprimerait une telle cohérence par la fusion harmonieuse l'accord des valeurs et des tons épars sur sa toile.

Dominique NGOÏE-NGALLA

C.i.o (Centre interdiocésain des œuvres)

Une grotte mariale Notre Dame de la paix



Située dans l'enceinte du C.i.o (Centre interdiocésain des œuvres), siège de la C.e.c (Conférence épiscopale du Congo), à Brazzaville, à l'entrée de La Semaine Africaine, sur la bretelle qui mène vers le lycée Chaminade, cette grotte qui trône sous les feuillages des arbres, présente des caractéristiques spécifiques d'un lieu Saint, propre, sacré, calme, de méditation, de contemplation et d'intercession à la Vierge Marie. C'est un cadre idéal de prière silencieuse, de prière intense pour la paix dans notre pays et à travers le monde. La chrétienté de l'archidiocèse de Brazzaville et toute la communauté sont invitées à découvrir la grotte mariale Notre Dame de la paix pour vos multiples problèmes dans vos foyers, familles, lieu de travail et lieu scolaire. Elle reste ouverte tous les jours sans interruption.

Veillez garder les lieux propres. Un message du secrétariat général de la Conférence épiscopale du Congo



Radio

Magnificat 93.5FM

Notre Radio, à votre service depuis plus de 5 ans. La Radio de la Joie, la Joie de ceux qui (s)'aiment! 93.5 FM

Nos Contacts:

Tel: 05 531 12 60 - 05 543 12 30 - 06 952 17 68

E-mail: radio.magnificat@yahoo.fr

Radio Magnificat est située dans l'enceinte du Centre Interdiocésain des Œuvres (CIO), près du CHU, derrière l'Ambassade de Chine

Direction diocésaine de l'Ecole catholique de Brazzaville
Célébration de la journée internationale de la femme à Saint-Pierre Claver de Bacongo

Les femmes de l'Ecole catholique de l'Archidiocèse de Brazzaville, sous la houlette de leur directrice, Sr Claire Foueti-Nganga, ont commémoré avec un cachet spécifique, samedi 11 mars 2017, à la Paroisse Saint Pierre Claver de Bacongo la Journée internationale de la femme, sous le thème: «L'implication de la femme congolaise dans la consolidation d'un Congo uni et prospère». A cette occasion, elles ont suivi une conférence-débat animée par l'abbé Maath Nkounkou, directeur de Radio Magnificat. Une journée culturelle a suivi la messe célébrée par le père Daniel Mbimi.



Une vue de l'autel pendant a messe.

La messe marquant la journée internationale de la femme a été célébrée par le père Daniel Mbimi, accompagné des abbés Maath Nkounkou, Jean-Baptiste Kitombo, directeur diocésain de l'Ecole catholique de Kinkala, les pères Jean de Dieu Passy, vicaire de la Paroisse Saint Pierre Claver, et Benjamin Bekourou, vicaire de la Paroisse Saint Charles Lwanga de Makélékélé. En dehors de la messe, qui était animée par une chorale composée des femmes enseignantes, une conférence-débat et une journée culturelle ont été organisées pour célébrer la journée internationale de la femme. L'homélie de l'abbé Maath Nkounkou a été une exhortation édifiante ayant permis aux femmes de l'Ecole catholique de continuer à conserver et à prôner leur identité en toute circonstance.

diocésaine de l'Ecole catholique de Brazzaville a exhorté les enseignantes à être de véritables ambassadeurs de la paix et de l'amour dans



Sr Claire Foueti Nganga (à l'extr. dr.) pendant l'animation culturelle.

leurs milieux scolaires, de vie, avant de les inviter à lutter continuellement contre les antivaleurs qui minent la société congolaise. Intervenant en dernier lieu, père Daniel Mbimi a exhorté les femmes de l'Ecole catholique de l'Archidiocèse de Brazzaville à demeurer catholiques jusqu'aux ongles, avant de les inviter à prendre

soin des apprenants qui leur sont confiés apportant ainsi leur pierre à l'édification d'un Congo uni et prospère. La journée culturelle s'est déroulée dans l'enceinte de la Paroisse Saint Pierre Claver et a été marquée par un défilé de mode des jeunes dames relevant de différents établissements de l'Ecole

catholique de l'Archidiocèse de Brazzaville. Ainsi, les Complexes scolaires Saint Pierre Claver de Bacongo, Bienheureux Marie de la Passion, Saint-Esprit, Immaculée conception et le Groupe scolaire Sacré-Cœur ont été parmi les établissements ayant présenté des candidates au défilé de mode dont la première place a échu aux dames du Complexe scolaire Immaculée conception, suivies des dames du Complexe scolaire Bienheureux Marie de la Passion et celles du Complexe scolaire Saint Pierre Claver. Un bal dansant précédé d'un repas a servi de boucle à la cérémonie.

Gislain Wilfrid BOUMBA



Pour tous les travaux d'impression en noir et blanc et en couleur, une remise est accordée aux clients fidèles. L'imprimerie Saint Paul est située non loin de la cathédrale Sacré-Coeur de Brazzaville.

Nos services:

- * impression de toutes cartes confondues
- * impression des calendriers
- * conception des logos
- * impression des brochures, revues, magazines, journaux, rapport d'activités
- * reliure pour tous types de documents.

Pour de plus amples renseignements: Contactez: 06 672 45 27

Attaché de Direction commerciale: Blaise BIKINDOU
Tél: (242) 05 560 39 11 ou 06 666 43 09
Imprimerie Saint Paul: 79 ans de savoir-faire à vous plaire.

ADJONCTION DE NOM PATRONYMIQUE

Monsieur BOYA Grâce Ruben, né le 7 juin 1998, à Brazzaville, élève de 1^{ère} au Lycée Savorgnan De Brazza, annonce vouloir procéder à l'adjonction du nom patronymique de son père biologique, le défunt GANDOU-LOU Brice Michel. Il s'appellerait, désormais, GANDOULOU BOYA Grâce Ruben.



COMMUNIQUE A L'ATTENTION DE L'AIMABLE CLIENTELE

Siège social : Avenue Amilcar CABRAL,
Brazzaville-CONGO * 2889 (+242.22.281.09.78 /55/56
Fax +242.22.281.09.77 www.lcb-bank.com

La Direction Générale de LCB BANK informe son aimable clientèle de son Agence centrale («Agence A»), sise Avenue Amilcar Cabral au centre-ville de Brazzaville, de la fermeture temporaire de ladite Agence pour raison de travaux de rénovation, à compter du 1er avril 2017.

La clientèle attachée au fond de commerce cette Agence sera prise en charge sur le même site, au niveau de l'Agence Cabral, où les dispositions d'orientation sont d'ores et déjà prises. Les travaux de rénovation qui sont prévus s'inscrivent dans un plan général de rénovation de l'ensemble des agences du réseau bancaire de LCB Bank, dans un souci d'amélioration des conditions de confort et de sécurité, à la fois de personnel et de notre aimable clientèle. Les travaux de rénovation sont prévus pour durer deux (02) mois, au terme desquels notre aimable clientèle sera reçue dans les meilleures conditions et dans le cadre d'une organisation mieux adaptée aux besoins de chaque catégorie de clientèle.

La Direction Générale de LCB Bank, présente ses excuses à son aimable clientèle pour le désagrément éventuel occasionné, et lui adresse ses sincères remerciements pour sa confiance et sa fidélité.

LCB Bank, toujours plus proche de vous!

La Direction Générale

OFIS store **DELL**

OFFRE EXCEPTIONNELLE STOCK LIMITE

DELL OPTIPLIX
Ordinateur de bureau reconditionné

IMPRIMANTE MULTIFONCTION
Impression-Photocopie-Scan

150000 F CFA HT

Tél.: 06 600 0000 PNR : 319, Avenue Charles De Gaulle
BZV : 105, Boulevard Sassou Nguesso

Office notarial YABBAT-LIBENGUE
*Etude de Maître Ghislain Christian YABBAT-LIBENGUE / Notaire à Pointe-Noire
Avenue Charles De Gaulle, immeuble ex-Air Afrique, face hôtel Elais,
Tél.: 06664.85.64/04432.52.12./ B.P: 4821, E-mail: yabbatchristian@yahoo.fr, Pointe-Noire
- République du Congo.*

SUPPLEANCE INDUSTRIELLE ET MAINTENANCE
En sigle «SITMAN»
*Société à Responsabilité Limitée au capital de 3.000.000 de Francs CFA
Siège Social: 1, Angle Avenues Commandant FODE et Benoît GANONGO,
Immeuble Morija, 2e étage, Vers Mess mixte de garnison / Pointe-Noire, République du Congo.
RCCM: CG/PNR/17 B 103.*

Suivant acte constitutif reçu en dépôt par Maître G. Christian YABBAT-LIBENGUE, Notaire, titulaire d'un office notarial à la résidence de Pointe-Noire, Avenue Charles De Gaulle, premier étage, immeuble ex-Air Afrique, face hôtel Elais, Tél: 06. 664.85.64/04.432.52.12, B.P: 4821, République du Congo, il a été créé la société SUPPLEANCE INDUSTRIELLE ET MAINTENANCE, en sigle «SITMAN», enregistré au domaine des timbres, le 08 Mars 2017, sous le folio 045/7 n° 1928, conformément à l'Acte Uniforme OHADA, relatif au Droit des sociétés commerciales et G.I.E, dont les caractéristiques sont les suivantes:
Dénomination: «SUPPLEANCE INDUSTRIELLE ET MAINTENANCE»;
Forme juridique: Société à Responsabilité Limitée;
Capital: Trois millions (3.000.000) Francs CFA, divisé en cent (100) parts de trente mille (30.000) Francs CFA;
Siège social: 1, Angle Avenues Commandant FODE et Benoît GANONGO, Immeuble Morija, 2e étage, vers Mess mixte de garnison, Pointe-

Noire, République du Congo;
Objet: Travaux industriels; Maintenance d'usine; Prestation de services; Location de matériel de levage; Mise à disposition de personnel;
Et, généralement, toutes opérations ou activités pouvant se rattacher, directement ou indirectement, à l'objet ci-dessus ou à tous objets similaires ou connexes;
Gérance: La société est gérée par Monsieur Daniel CANTINI.

Fait à Pointe-Noire, le 31 Mars 2017.

Pour insertion,
Maître G. Christian YABBAT-LIBENGUE.

AVIS DE RECRUTEMENT D'UN ENQUETEUR

Un Projet spécialisé dans la protection de l'environnement recherche une ou un enquêteur engagé (e) congolais ou étranger prêt à travailler sous pression. C.V, lettre de motivation et attestation à envoyer à l'adresse: recrutement2016congo@gmail.com

Economie numérique

Brazzaville, capitale des technologies de l'information et de l'innovation

Du 11 au 14 avril 2017, Brazzaville, la ville capitale de la République du Congo, abritera le salon international des technologies de l'information et de l'innovation appelé Osiane2017.

L'information a été confirmée par Dominique Dhello, directrice de ce salon international, au cours d'une conférence de presse donnée à Brazzaville, le 25 mars 2017. Après le lancement officiel dudit salon par Léon Juste Ibombo, ministre des postes et des télécommunications, sous le patronage de Clément Mouamba premier ministre, Chef du gouvernement, mardi 17 janvier 2017.

Dans le déroulé de sa communication, Dominique Dhello a fixé l'opinion publique congolaise sur la tenue de ce salon, dont le but est de promouvoir les solutions numériques et l'innovation au Congo et en Afrique centrale. Initiative de l'association Pratic, Osiane2017 sera organisé en synergie avec l'A.r.p.c.e (Agence de régulation des postes et des communications électroniques) et le Ministère de l'économie numérique et de la prospective. Des membres du gouvernement, des acteurs économiques, sociaux et administratifs, tout comme des banques, des bailleurs locaux, des fournisseurs d'accès Internet, des régulateurs de la sous-région, la Banque mondiale, l'Unesco, le Pnud

et des organisations de la société civile y prendront part. Le salon international Osiane2017 est une plateforme d'échanges, de réflexion et d'exposition sur les bonnes pratiques du numérique et de l'innovation. Il abordera, d'une part, des problématiques liées à la transformation numérique, dans les domaines des finances, de l'économie, et d'autre part, des questions relatives à la sécurité et à la sûreté. Le salon Osiane2017 planchera, également, sur les enjeux économiques en matière de transactions, de monnaie électronique, de financement des projets innovants, de sécurité physique et virtuelle des systèmes d'information et de leurs contenus lesquels influent sur notre existence et le développement de l'ensemble des systèmes économiques, sociaux, culturels, etc. Pour Dominique Dhello, «en dépit de la crise qui frappe de plein fouet l'économie congolaise, le salon Osiane2017 se focalise sur deux points centraux, l'économie et les finances, d'une part, la sécurité et la sûreté, d'autre part.» Au menu de ce salon, des conférences et tables rondes



Dominique Dhello, mine réjouie, après sa conférence de presse.

spécifiques de haut niveau, animées par des experts de divers horizons; des ateliers sur les usages Web; des formations des experts et professionnels de la défense, des médias et de l'éducation... Par ailleurs, un forum sur la gouvernance de l'Internet en Afrique centrale sera organisé, au cours duquel des accords de partenariat seront signés. Le programme du salon prévoit, aussi, des sessions de formation sur le numérique, dont une sur les réseaux sociaux sera destinée au grand public. Pour mémoire, Pratic est une association créée depuis 2008. Elle regroupe les acteurs du développement des T.i.c (Technologies de l'infor-

mation et de la communication) en République du Congo et en Afrique. Pratic, c'est aussi neuf ans de promotion des T.i.c sous le signe de l'innovation, de l'excellence et de l'expertise.

Viclaire MALONGA

Table ronde du réseau des intervenants sur le phénomène des enfants en rupture

De nombreuses violations des droits des enfants existent encore au Congo

Le Reiper (Réseau des intervenants sur le phénomène des enfants en rupture) a organisé mercredi 22 mars 2017, sous la direction de Joseph Likibi, son coordonnateur, une table ronde sur le thème générique: «Droit à l'identité», au siège du Réseau Reiper, à Brazzaville. En présence de Christophe Vincent, chargé de projet et de Joseph Bivihou, directeur de la protection légale de l'enfance, au Ministère de la justice, des droits humains et de la promotion des peuples autochtones. Son but: promouvoir et faire respecter les droits de tous les enfants au Congo.



Une vue de la table ronde.

Plus d'une quinzaine de participants, venus de quelques administrations publiques, de la force publique, de la société civile, de la représentation de l'Union européenne et des médias, ont pris part à cette table ronde, organisée dans le cadre de la célébration de la journée internationale de la radio et de la télévision en faveur des enfants. Elle a été sous tendue par deux sous thèmes: «Comment médiatiser les thématiques liées à la promotion de l'enfance?» et «Comment assurer le droit à l'identité pour chaque enfant?». Le débat autour de ces deux sous thèmes ont permis aux participants d'être édifiés sur la situation de l'enfant congolais et, de comprendre qu'une personne qui n'a pas d'identité est privée de tout droit. Les services d'Etat civil doivent assurer, correctement et pleinement, leurs prestations, afin que chaque enfant, à sa naissance, puisse avoir, aussitôt, son acte de naissance. Et, les participants ont souhaité, à cet effet, de créer des centres secondaires d'Etat civil dans les hôpitaux, pour faciliter l'acquisition du document de l'acte de naissance.

En République du Congo, l'enfant est protégé par la loi n°4-2010 du 14 juin 2010. Malheureusement, le constat dégage a montré que malgré des lois existantes sur la protection de l'enfance au Congo, de nombreux cas de violations des droits des enfants sont encore perceptibles. Un certain nombre de ces violations sont dues à la méconnaissance des lois protégeant l'enfant. A propos, le Reiper et la fondation Apprenti d'Auteuil, dans le cadre du projet «Promotion, respect et mise en œuvre des droits de l'enfant en République du Congo», s'évertuent à sensibiliser et à mobiliser les acteurs concernés, notamment les communautés locales, les médias, les pouvoirs publics, les associations, les établissements scolaires et le grand public autour des questions liées aux droits de l'enfant.

Signalons que le Réseau des intervenants sur le phénomène des enfants en rupture regroupe une vingtaine de structures congolaises et internationales de défense et de mise en œuvre des droits de l'enfant. Le projet lancé s'étend sur trois ans et bénéficie du soutien financier de l'Union européenne. Il a démarré en mars 2016 et s'achèvera en février 2019. La coordination des activités, dans le cadre de ce projet, est assurée par le Reiper et la fondation Apprenti d'Auteuil.

Rappelons que la journée internationale de la radio et de la télévision en faveur des enfants est célébrée le 6 mars de chaque année. C'est une journée permettant aux professionnels des médias du monde entier de se mettre sur la même longueur d'onde que les enfants. En diffusant des émissions de qualité destinées et consacrées aux enfants. Mais surtout, ils doivent donner l'occasion aux enfants de participer à la production des émissions, de parler de leurs espoirs et de leurs ambitions et d'échanger des informations entre eux.

Philippe BANZ

Azur Développement

Les hommes sensibilisés sur les violences faites aux femmes

Dans le but de prévenir les violences psychologiques, physiques et sexuelles et de dissuader les hommes qui en sont souvent les auteurs, l'association Azur Développement qui a bénéficié avec le C.j.i.d (Club jeunesse infrastructure et développement) d'un appui financier du P.c.p.a (Programme concerté pluri acteurs), dans le cadre du projet «Prise en charge psychologique, médicale et judiciaire des femmes et enfants ayant vécu la violence», a sensibilisé vendredi 24 mars 2017, 30 hommes du quartier Ngassa de l'arrondissement 1, Makélékélé. En présence de Jean Matondo, secrétaire général et président par intérim de ce quartier.



Le présidium pendant la sensibilisation.

Cette campagne de sensibilisation à l'endroit des hommes, dont le top a été donné le 23 mars 2017, au quartier Moukoundzi-Ngouaka (Makélékélé), est une première du genre. A Ngassa, après l'exposé de Kermeliss Kimbadi, d'Azur Développement, sur les différentes formes de violences de genre, certains hommes ont avoué leur ignorance liée à des actes de violence de genre. D'autres, en grand nombre, ont estimé que la violence, notamment verbale, est mutuelle en ce sens que des hommes subissent, parfois, le verbe haut de leurs épouses, alors qu'ils entament la conversation avec douceur. Les participants ont reconnu, par ailleurs, que la violence envers la femme s'exprime le plus souvent par la force. Embrayant sur les causes à l'origine des dites violences, les hommes ont cité, entre autres, l'habillement, les excitants (alcool), les films pornographiques, le non-respect du mari, les regards langoureux des femmes, la jalousie, etc. S'agissant du harcèlement sexuel que l'animatrice a défini le plus simplement comme un attouchement des zones sensibles de la femme sans son consentement, les hommes ont reconnu être eux aussi victimes de harcèlement sexuel de la part des

femmes. «Celles-ci, sans leur assentiment, ont-ils affirmé, se permettent de leur câliner, parfois, le bas de la ceinture». Ayant apprécié bonnement l'initiative, les hommes

jectifs spécifiques: échanger avec les hommes sur les différentes manifesta-

hommes. Au total, 120 hommes ont été sensibilisés sur ces violences faites aux femmes, dans les quartiers Moukoundzi-Ngouaka et Ngassa, à Makélékélé; Kibouendé et Itsali, à Mfilou-Ngamaba, à raison de 30 hommes par quartier. Les participants, à l'issue de chaque séance de sensibilisation, ont compris les différentes manifestations des violences et leurs conséquences et, promis d'éviter à l'avenir des actes de violences. Ils ont appris, par ailleurs, l'existence des structures de prise en charge des cas de violences ainsi que de la prise en charge des victimes de violences.

Pour rappel, le projet «Prise en charge psychologique, médicale et judiciaire des femmes et enfants ayant vécu la violence» est réalisé dans deux arrondissements de Brazzaville: Makélékélé et Mfilou-Ngamaba. Il a pour objectifs de prévenir les violences psychologiques, physiques et sexuelles chez 500 femmes, 250 hommes, 125 filles et 125 garçons; de fournir l'accès aux soins de santé de qualité à 50 femmes, filles et garçons et de fournir un accompagnement juridique et judiciaire à 80% des victimes dans le



Les participants et les animatrices, à l'issue de la sensibilisation.

ont suggéré que soit organisé à la prochaine des campagnes de sensibilisation mixte, pour plus d'efficacité dans la lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants. Signalons que cette campagne de sensibilisation s'est poursuivie, également, dans les quartiers Kibouendé et Itsali, à Mfilou-Ngamaba. Quatre sessions de sensibilisation ont constitué sa colonne vertébrale. Cette campagne a eu lieu du jeudi 23 au mardi 25 mars 2017, avec en ligne de mire cinq ob-

jections des violences et leurs conséquences; expliquer aux hommes les sanctions auxquelles ils s'exposent, en commentant des actes de violence, d'une part, et la nécessité de la prise en charge en cas de violence subie par les enfants ou les femmes, d'autre part; encourager les hommes à arrêter de poser les actes de violences et à dénoncer les violences subies par les femmes et les enfants, tout comme à promouvoir les services du guichet unique assurés par l'association Azur Développement, aux

CHANGEMENT DE NOM

Je m'appelle KIBOUAKI-OKANA Andrée, je désire m'appeler, désormais, KASSAMBE OKANA ONDOUELE Profil.

besoin.

Viclaire MALONGA

EN MARS, TOUTES LES FEMMES SONT A L'HONNEUR



canalplus-afrique.com

 **06 877 92 92**
(COUT D'UNE COMMUNICATION LOCALE
 SELON VOTRE OPERATEUR FIXE OU MOBILE)

**LE MOIS DES FEMMES
SUR LES BOUQUETS CANAL+**

MARS 2017

**LES BOUQUETS
CANAL+**

L'avenir du Franc Cfa: stop ou encore?

Mise en place depuis 1945 par la France du Général De Gaulle, le Franc Cfa qui court toujours dans 14 pays africains et aux Comores, connaît, aujourd'hui, son arrimage à la monnaie européenne, pour continuer à bénéficier de la parité fixe avec une éternelle condition de la centralisation de 50% des réserves de changes de l'ensemble des pays de la zone au Trésor public français. Si pour certains, il garantit la libre convertibilité et se pose comme un vrai moyen de stabilité pour les économies de la zone Franc, avec une inflation ne dépassant pas plus de 2% face à la chute des matières premières, d'autres estiment que le Franc Cfa apparaît comme un frein au développement des pays africains et le considèrent comme un outil de servitude et de contrôle politique et économique de l'Afrique par les colons du 21ème siècle mondialisés. Le Franc Cfa est-elle la monnaie de la stabilité, de la croissance, du développement ou du sous-développement éternel? Que décident alors les Africains: rester ou en sortir?

Il y a aujourd'hui le Franc Cfa qui est garanti par le Trésor public français. Mais, c'est une monnaie africaine. Il faut maintenant que réellement dans les faits, cette monnaie soit la nôtre, une monnaie qui permet à tous les pays qui utilisent encore le Franc Cfa de se développer», déclarait le Président Idris Deby Itino, en aout 2015, lors de la célébration du 55ème anniversaire de l'indépendance du Tchad, sur le Franc Cfa qui signifie à l'origine le Franc des colonies françaises d'Afrique et cela dure depuis plus de 60 ans, avec une dévaluation à 50% décidée presque de façon unilatérale

par la France. Arrimé aujourd'hui à l'Euro, le Franc Cfa bénéficie de la parité fixe, obligeant ainsi les pays qui l'utilisent à déposer 50% de leurs réserves de changes au Trésor public français, alors même sur le terrain la croissance et le développement économiques des pays stagnent. Ce qui a réveillé la conscience de certains de ses détracteurs comme l'économiste sénégalais Ndemba Moussa Dembele qui estime qu'«il est impensable que la Banque centrale européenne accepte de déposer 50% de ses réserves à Washington auprès de la réserve fédérale, le sort



Maître Atigha Dah Kana.

du Franc Cfa se décide à Paris et à Francfort. Or, les priorités pour l'Europe ne sont pas celles des Africains». Jusqu'en 2015, la zone Cemac disposait en réserves de changes près de Trois milliards six cent millions de francs Cfa, soit soixante-douze milliards d'euros au Trésor public français. Le Franc Cfa apparaît comme une monnaie dont l'avenir est remis en question, devenant ainsi une vraie problématique qui intéresse l'ensemble des Africains. Pour certains de ses détracteurs, le Franc Cfa est un outil de servitude et de contrôle monétaire de l'Afrique, avec une liberté de changes entre les deux zones souvent présentée comme étant un avantage alors qu'elle est limitée, car elle n'incite pas à investir localement dans des activités productives de

l'autre zone. Les transactions entre les deux zones doivent obligatoirement passées par la France. En plus, la monnaie d'une zone n'est pas valable dans l'autre. Ce qui soulève, depuis les années, la question sur la validité réciproque des deux monnaies.

Le développement des pays qui sont hors zone Franc Cfa a démontré, à bien des égards, que le Franc Cfa n'était pas en tout cas un moteur de développement pour les pays de la zone Franc, car la planche habillée reste toujours sous le contrôle de Paris, empêchant ainsi les pays de la zone Franc de battre la monnaie selon leurs réels besoins. Cette dépendance à la France a poussé certains pays de la zone Franc, particulièrement ceux de la zone Umoa, de lancer les prémices des réflexions sur la mise en place d'une «monnaie indépendante» donc non-arrimée à l'euro et la réflexion dure depuis plus de 15 ans. Dans cette optique, le Président Wade Aboulaye a, autrefois, déclaré: «Après 50 ans d'indépendance, il faut revoir la gestion monétaire. Si nous récupérons notre monnaie, nous gérons mieux, le Ghana a sa propre monnaie et la gère bien. C'est le cas aussi de la Mauritanie, de la Gambie qui financent leurs propres économies».

Les pays de la zone Franc sont classés parmi les derniers sur la liste des Nations unies sur le développement humain dont

le Franc Cfa peut aussi être responsable, même si Michel Sapin, Ministre français des finances et de l'économie, pense que «le Franc Cfa apporte une solidarité qui garantit le pouvoir d'achat des pauvres».

Cependant, le Franc Cfa apparaît, pour d'autres, comme un outil d'intégration entre les pays de la zone et leur apporte une stabilité notoire et propice au commerce dans la région, mais aussi avec la zone euro, du fait de la fixité du taux. A cet égard, la devise apporte un vrai avantage pratique aux multinationales de ladite zone. Parmi les pays de la zone Franc qui défendent le Franc Cfa figurent le Cameroun et le Bénin qui estiment qu'il est un outil de protection, face à la chute tendancielle des cours de matières premières.

Le Franc Cfa reste, à bien des égards, une monnaie dont la stabilité dépendra toujours de la France et du bon vouloir des institutions de Breton Wood, comme le F.m.i dont la patronne relevait, lors du sommet extraordinaire de la Cemac, au Cameroun, le 23 décembre dernier, que «les réserves de changes de la zone Cemac ne couvraient plus que deux mois d'importations». Elle avait déjà évoqué une possible dévaluation du Franc Cfa dont l'option se trouve sans doute toujours dans son programme à court terme.

Tant que le Franc Cfa restera arrimé à l'euro par le truchement de la France, il fera toujours l'objet de différents procès sur son avenir. Soucieux de cette problématique, Eminence Conseil, un cabinet d'affaires international, a souhaité mettre sur la pace publique cette question qui divise depuis plusieurs années un nombre important d'Africains, en invitant à Brazzaville, capitale de la coloniale Afrique équatoriale française, des conférenciers internationaux connus et reconnus en la matière pour en débattre publiquement, eu égard aux remarques du Président Ala-

sanne Ouattara qui déclarait, en substance, qu'«on ne discute pas des questions monétaires sur la place publique, mais l'expérience a prouvé que le Franc Cfa était une bonne chose». Il s'agit clairement d'un point de vue comme tout autre, sans engager l'ensemble des Africains. Peu importe les avantages et les inconvénients qui peuvent être liés au Franc Cfa. Il ne peut être vu à ce stade comme seul responsable de l'incapacité notoire de la zone Franc à atteindre un niveau de développement et de croissance économiques comparables à ceux des autres pays africains ayant un système monétaire différent comme le Rwanda, le Kenya et la Namibie par exemple.

Par ailleurs, certains économistes africains pensent déjà à la mise en place d'une monnaie commune en remplacement de Franc Cfa qui ne serait plus arrimé à la seule monnaie européenne, mais à un panier de devises dont le Yuan chinois qui devient omni-présent sur le continent noir.

Dans le même temps et malgré ce Franc Cfa avec une parité fixe, les pays de la zone Franc subissent pleinement les effets de la déprime tendancielle due à la chute des cours des matières premières, des structures économiques peu diversifiées et d'errance politique rejoignant ainsi le Nigéria qui ne fait pas partie de la zone Franc. La question qui se pose aujourd'hui est sans doute celle de savoir si plus de 500 millions d'Africains utilisant le Franc Cfa vont continuer à laisser battre leur monnaie à Chamalière, petite commune française de 17.000 habitants située dans le Puy-De-Donne, à trois kilomètres de Clermont-Ferrand ou à délocaliser cette opération en Afrique, pour avoir le contrôle de la planche habillée et exprimer ainsi leur souveraineté, en appréhendant au mieux leurs besoins si possible au moyen de la mise en place d'une nouvelle monnaie.

Maître Atigha DAH KANA
Notaire et Consultant
Eminence Conseil

Conférence-débat sur l'infinittique inclusive

Daniel Ngassiki poursuit sa croisade contre la pauvreté, par l'introduction de l'Etat en bourse

Organisée conjointement par les journaux La Semaine Africaine et Les Dépêches de Brazzaville, la conférence-débat de l'économiste et banquier, Daniel Ngassiki, sur le thème: «L'Afrique invente l'infinittique inclusive. La richesse pour tous par l'introduction de l'Etat en bourse» a eu lieu mardi 28 mars 2017, dans la salle de conférence du nouveau bâtiment du Rectorat de l'Université Marien Ngouabi, à Brazzaville, avec la participation de quelques personnalités et des étudiants, sous la modération du Pr Louis Bakabadio. Une fois de plus, la conférence-débat sur l'infinittique inclusive a suscité un débat houleux, entre ceux qui pensent que l'invention de l'économiste et banquier congolais est «utopique» et l'auteur qui défend son idée avec passion, convaincu que la méthode qu'il a inventée est tout à fait réalisable, pour venir à bout de la pauvreté.

Pour la deuxième fois, après la conférence-débat de présentation de son livre sur l'infinittique inclusive, le 16 novembre 2016, à l'Hôtel Radisson Blu, Daniel Ngassiki était face à un public qui a soif de comprendre l'invention de sa méthode consistant à lutter contre la pauvreté par l'introduction des actions de l'Etat en bourse. Cette fois-ci, il y avait deux témoignages qui ont précédé sa présentation. Mais, avant cela, le Professeur Louis Bakadio a fait une introduction dans laquelle il se félicite de l'émergence de l'Ecole congolaise d'économie qui, selon lui, «vient de monter en puissance, avec la mise à disposition de la société, de nouveaux concepts». «Je n'en citerai que deux: le logiciel mental avec notre collègue Kinzounza et celui qui est au centre de notre rencontre de ce jour, l'infinittique inclusive, avec Daniel Ngassiki». Dans son témoignage, Serge

Ekiemi a souligné que l'auteur évoque entre autres préoccupations: la politique, le droit, le social et l'économie. Un autre élément qu'il a fait ressortir dans ce livre, ce sont les trois «E» qu'il a définis comme: l'Etat qui a le droit de faire vivre la démocratie, le droit de vote. Le deuxième «E» se rapporte à l'Etat en tant que bien commun et le troisième évoque l'Etat qui est perçu comme entreprise à mettre en bourse. Mais, il s'est quand même interrogé si les gouvernants vont entendre d'une bonne oreille le message de l'économiste Daniel Ngassiki. Parce que, souvent devant d'une telle invention, l'on observe la guerre des intérêts. Pour sa part, Joachim Mbanza a consacré son témoignage sur l'intérêt des journaux qui ont décidé d'accompagner le conférencier dans la promotion de son idée. Et il a justifié cette initiative dans la tradition de La



Daniel Ngassiki et le Pr Louis Bakabadio, au milieu.

Semaine Africaine, journal créé dans le contexte de l'action sociale. «Nous avons commencé à publié sur l'auteur depuis 2011, pendant qu'il exerçait encore au Cameroun en qualité de secrétaire général de la Banque des Etats de l'Afrique centrale». Il a constaté que Daniel Ngassiki «est bien convaincu de son invention: l'infinittique inclusive. Il faut donc promouvoir son invention».

Daniel Ngassiki a soutenu sa communication par une projection des définitions des concepts qu'il utilise dans son livre. L'infinittique inclusive désigne l'inclusion économique et sociale à l'infini, c'est-à-dire sans limite, au sens mathématique. C'est une politique économique mathématiquement intelligible permettant de réaliser le miracle de la richesse pour tous les citoyens, hommes et femmes, sans distinction ni exclusion ni groupes prioritaires, par l'introduction des actions de l'Etat en bourse. L'Etat appartient en effet au peuple souverain. En

économie, on peut donc diviser l'Etat en autant d'actions que la population et introduire ces actions en bourse. Ce qui fait que, chaque action ayant une valeur, le citoyen est donc détenteur d'une fortune. L'introduction de l'Etat en bourse n'influence pas le fonctionnement normal de l'Etat et ne requiert aucun budget, en dehors des formalités administratives que nécessite le marché de la bourse.

L'auteur propose là un remède à tous les citoyens des Etats, à savoir comment quitter le lit de la pauvreté, pour le chemin du bonheur. Une voie de sortie de la pauvreté; un modèle de développement économique. Pour soutenir son argumentaire et son invention, Daniel Ngassiki a laissé entendre que son livre est destiné à tous ceux qui veulent avoir une bonne richesse; à tous ceux qui souffrent et espèrent vivre sans inégalité sociale; à tous ceux qui rêvent une vie descendante; à tous ceux qui cherchent sur quelle recette basée leur richesse; à tous ceux

ANNONCE

- Demi-parcelle à vendre, au Plateau des 15 ans ;
- Parcelle avec maison à vendre à La Base ;
- Appartement à louer à Mougali (2 chambres, salon, cuisine, salle de bain) ;
- Parcelle à vendre au marché Commission, sur le goudron ;
- Deux parcelles à vendre à Mougali, vers le rond-point ;
- Une parcelle à vendre à Pointe-Noire, au quartier Mpita.

Contact :
Tél. : (00242) 04 450 66 88

qui soutiennent l'œuvre des philosophes de lumière; à tous ceux qui pensent que le salut du peuple est dans la démocratie. C'est un livre qui contribue à éliminer la pauvreté et atteindre la richesse. Il est basé sur la démocratie, utilise les mathématiques, les finances. Nul ne peut être à la fois souverain primaire et indigent a martelé l'auteur. Dans l'assistance, il y avait l'écrivain Benoît Moundélé-Ngolo, l'ancien ministre Léon Raphaël Mokoko, des acteurs politiques comme Christophe Moukouké, Rosemonde Moutsara et bien d'autres invités de marque. Il y a eu beaucoup de questions.

Comme à son habitude, Benoît Moundélé-Ngolo a tenu le public en haleine par sa longue intervention destinée à prendre à contre-pied l'auteur. Pour lui, les inventions des cadres africains ne finissent que dans la théorie, à l'exemple du Népad. Bref, il s'est montré très sceptique devant l'invention de l'économiste congolais. Plusieurs autres personnalités ont posé aussi des questions. Le moins qu'on puisse dire est que l'œuvre de Daniel Ngassiki ne laisse pas indifférent et sans doute, le débat s'annonce encore intense.

Grâce-Désirée BAH



Mission
Investir dans les rêves des familles dans les communautés défavorisées du Congo en proclamant et vivant l'Évangile.

Méthode
Nous partageons l'espérance en Jésus-Christ en fournissant une formation basée sur la Bible, des services d'épargne et de crédit qui restaurent la dignité et brisent le cycle de la pauvreté.

Motivation
L'amour de Jésus-Christ nous motive à nous identifier à ceux qui vivent dans la pauvreté, et à être Ses mains et Ses pieds, en œuvrant pour glorifier Dieu.

RECRUTEMENT D'UN CHEF COMPTABLE

LIEU: Brazzaville, République du Congo
NIVEAU: Superviseur
DEPARTEMENT: Finances
SUPERVISEUR: Directeur Financier
SUPERVISEES: Le Comptable et l'Assistant Comptable
CATEGORIE: Catégorie VIII ou IX

RESUME D'EMPLOI

Le Chef Comptable est responsable de toutes les opérations de la section comptable. Il soutient le Directeur Financier dans les préparations des rapports financiers, les budgets annuels et leur révision, et dans l'analyse de la réalisation budgétaire. De plus, le Chef Comptable est tenu de s'assurer que le Département garantit la mise en place des contrôles internes afin d'éviter les erreurs, la fraude, et le vol. Il a la charge de toutes les questions liées aux impôts et aux incidences financières. Le Chef Comptable supervise les comptes financiers, les impôts, la paie, paiement et recouvrement de factures des différentes parties prenantes et s'assure que les rôles de tenue de livres sont remplis conformément à la politique financière et au manuel de procédure. Il doit planifier comment le service des finances fonctionnera efficacement.

QUALIFICATIONS

I. L'engagement personnel envers la mission, méthode, et motivation de HOPE Congo;
II. Bac +3 et plus en comptabilité, en finances ou tout autre diplôme équivalent;

III. Cinq (5) ans d'expérience à un poste similaire. Une expérience dans le domaine de microfinance ou des services financiers serait un atout supplémentaire;

IV. Connaissance des logiciels de comptabilité, Quick Books est un atout;

V. Respect des procédures et des normes ;
VI. Bonne expression écrite et orale de la langue française. La connaissance de l'anglais serait un atout.

POUR POSTULER

DOSSIER À FOURNIR: Un C.V. détaillé, une lettre de motivation, une copie légalisée du diplôme et un récépissé d'inscription à l'ONEMO.

LIEU DE DEPOT DES CANDIDATURES:

Adressez vos candidatures à la Direction Générale de HOPE CONGO, derrière le CEG NGANGA EDOUARD, case C4-29 OCH Moun-gali III- Brazzaville.

E-mail: info@hope.cg
Téléphone: +242 222 81 52 36/ 05 376 21 56

DATE LIMITE: Le 14 Avril 2017 à 12H00

Etude de Maître Chantal Josiane LOCKO-MAFINA
Notaire,
46, avenue William Guynet, Immeuble Galerie Marchande de l'ARC, 1er étage
Centre-ville - Brazzaville / E-mail: lockmaf@yahoo.fr/B.P:1542/
Tél.: 05 556 06 19/06 666 26 82 / BRAZZAVILLE - REPUBLIQUE DU CONGO

AVIS DE CONSTITUTION D'UNE SOCIETE COMMERCIALE

«CENTRE DE MAINTENANCE AERONAUTIQUE DE BRAZZAVILLE»

Société Anonyme au capital de DIX MILLIONS (10 000 000) de Francs CFA
Siège social: 46, Avenue William Guynet, Centre-ville, Brazzaville / (République du Congo)

Suivant acte authentique en date à Brazzaville du premier mars deux mil dix-sept (01/03/2017), reçu par Maître Chantal Josiane LOCKO-MAFINA, Notaire, portant statuts d'une Société Anonyme dénommée: «CENTRE DE MAINTENANCE AERONAUTIQUE DE BRAZZAVILLE», enregistrés aux recettes des impôts de Ouenzé, le quinze mars deux mil dix-sept (15/03/2017), folio 47/11, n° 310, il a été constitué une société commerciale dont les caractéristiques sont les suivantes:

Dénomination sociale: la société a pour dénomination sociale «CENTRE DE MAINTENANCE AERONAUTIQUE DE BRAZZAVILLE»;

Forme sociale: Société Anonyme (S.A.);

Actionnaires:

• La société «AVIC INTERNATIONAL AERO-DEVELOPMENT (HONG KONG) CORPORATION LIMITED», représentée par Monsieur ZHANG Guangjian;

• LE PORT AUTONOME DE POINTE-NOIRE (PAPN), représenté par Monsieur BHALAT Séraphin;

Capital social: Le capital social est fixé à la somme de DIX MILLIONS (10 000 000) de F. CFA. Il est divisé en Mille (1000) actions de Dix Mille (10 000) Francs CFA chacune, souscrites et libérées en totalité;

Siège social: Le siège social est fixé à Brazzaville, au numéro 46 de l'avenue William Guynet, Centre-ville (République du Congo);

Objet social: La société a pour objet, tant au

Congo qu'à l'étranger:

- Aviation et Maintenance Aéronautique ;

Dépôt légal: Le dépôt légal a été effectué au Tribunal de Commerce de Brazzaville, enregistré en date à Brazzaville du dix-sept mars deux mil dix-sept (17/03/2017), sous le numéro 17 DA 249 ;

Immatriculation: La S.A «CENTRE DE MAINTENANCE AERONAUTIQUE DE BRAZZAVILLE» a été immatriculée au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier de Brazzaville, sous le numéro RCCM CG/BZV/17 B 6962 du dix-sept mars deux mil dix-sept (17/03/2017);

Durée: Quatre-vingt-dix-neuf (99) années, à compter de son immatriculation au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier ;

Administration de la société: La société est administrée par:

1- Un Conseil d'Administration composé de cinq (5) membres:

- Monsieur XU BO, Président;
- Monsieur FU LIZHI ;
- Monsieur FU FANGXING ;
- Madame AMPION Bourgelie Carrine ;
- Monsieur MONTOLE Symphorien.

2- Un Directeur Général: Monsieur FU LIZHI ;
3- Une Directrice Générale Adjointe: Madame AMPION Bourgelie Carrine.

Pour avis,
Maître Ch. Josiane
LOCKO - MAFINA

Décret n°2017-31 du 22 Mars 2017 portant création de la Commission de Suivi du Sinistre du 4 Mars 2012

Le Premier Ministre, Chef du Gouvernement,

Vu la Constitution;

Vu le Décret n°2016-117 du 23 avril 2016 portant nomination du Premier Ministre Chef du Gouvernement;

Vu le Décret n°2016-168 du 30 Avril 2016 portant nomination des membres du Gouvernement,

Décète

Article Premier: Il est créé une Commission de Suivi du Sinistre du 4 Mars 2012.

Article 2: La Commission de Suivi du Sinistre du 4 Mars 2012 est composée ainsi qu'il suit:

Président: Le Ministre d'Etat, Ministre de la Construction, de l'Urbanisme, de la Ville et du Cadre de Vie;

Premier Vice-Président: Le Ministre de l'Aménagement du Territoire et des Grands-Travaux;

Deuxième Vice-Président: le Ministre des Finances, du Budget, du Portefeuille Public;

Rapporteur: Le Directeur de Cabinet du Ministre d'Etat, Ministre de la Construction, de l'Urbanisme, de la Ville et du Cadre de Vie;

Membres

- Le Ministre de l'Intérieur, de la Décentralisation et du Développement Local;

- Le Ministre de la Défense Nationale;
- Le Ministre de la Justice, des Droits Humains et de la Promotion des Peuples autochtones;

- Le Ministre de l'Équipement et de l'entretien routier;

- Le Ministre des Affaires Foncières et du Domaine Publics;

- Le Conseiller du Président de la République, chargé de l'Action Humanitaire;

- Le Conseiller du Premier Ministre, chargé de l'Action Humanitaire.

Article 3: La Commission de Suivi du Sinistre du 4 Mars 2012 peut faire appel à toute personne ressource.

Article 4: La Commission de Suivi du Sinistre du 4 Mars 2012 rend compte de ses travaux au Premier Ministre,

République du Congo
Unité * Travail * Progrès

Chef du Gouvernement.

Article 5: Les frais de fonctionnement de la Commission de Suivi du Sinistre du 4 Mars 2012 sont à la charge du budget de l'Etat.

Article 6: Le présent Décret sera enregistré et publié au Journal Officiel de la République du Congo.
2017-31

Fait à Brazzaville,

Par le Premier Ministre, Chef du Gouvernement
Clément MOUAMBA

Le Ministre d'Etat, Mi
Construction, de l'Urk
la Ville et du Cadre de Vie
Alphonse Claude N'SILOU

Le Ministre de l'Ar
Territoire et des Gr

Jean-Jacques BOUYA

Le Ministre des Finances, du Bud-
get, du Portefeuille

Calixte NGANONGU

Edition 2017 du Programme d'entreprenariat de la Fondation Tony Elumelu

Quatre jeunes Congolais, lauréats de l'édition 2017

Clark Aurélien Nganga, Nelson Akonkwa Cishugi (Brazzaville), Pacifique Esséré, et Christian Mikemy (Pointe-Noire), tels sont les quatre entrepreneurs du Congo, lauréats de la quatrième édition du Programme d'entreprenariat de la F.t.e (Fondation Tony Elumelu). Du nom de ce milliardaire nigérian, président du Conseil d'administration d'U.b.a (United bank for africa). Une banque dont la direction générale au Congo est basée au centre-ville de Brazzaville et où ont été présentés, officiellement, les récipiendaires. C'était au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée en présence du directeur général d'U.b.a Congo, M. Martin Che. Qu'entouraient ses collaborateurs.

Les lauréats du Congo ont été retenus parmi les 93 000 candidats de 55 pays et territoires. Au cours des neuf prochains mois, les entrepreneurs de l'édition 2017 du Programme d'entreprenariat de la Fondation Tony Elumelu seront formés et encadrés, et se serviront de compétences acquises pour élaborer un plan commercial, avant d'être éligibles pour recevoir jusqu'à 10 000 dollars de capital de démarrage.

Ces entrepreneurs se retrouveront, en octobre 2017, à Lagos, au Nigeria, pendant deux jours.

«C'est une joie immense, pour moi, qu'à la quatrième édition, le Congo enregistre quatre lauréats. C'est vrai que sur les 1000 lauréats, j'aurais souhaité en avoir plus, mais c'est un point de départ. Je pense que cette année, on va faire plus de campagne, pour avoir plus de Congolais, l'édition prochaine. Je félicite très vivement les lauréats», a confié Martin Che.

Quant aux quatre lauréats,

ils ont tous exprimé leur joie d'être des porte-étendards du Congo à l'édition 2017 du Programme d'entreprenariat de la Fondation Tony Elumelu. Avant de parler des projets pour lesquels ils ont été sélectionnés.

«Notre objectif, c'est de rendre disponible la tomate, sur le marché congolais. Ce qui aura pour conséquence la réduction du prix de cette denrée nécessaire pour notre cuisine au quotidien.

Le deuxième projet va consister à mettre en place un incubateur des start-up agricoles, qui seront accompagnés par nous, dans le but de développer le secteur agricole qui est laissé-pour-compte dans notre pays», a expliqué Clark Aurélien Nganga, 37 ans, représentant de la start-up Mboka tomati, traduisez la tomate du pays.

Christian Mikemy, ingénieur généraliste, 25 ans, de la start-up Malamu: «C'est une start-up qui est constituée de cinq ingénieurs généralistes, y compris moi. Malumu offre des solutions d'orientation et d'accompagnement sco-



Les quatre lauréats.



Ici, avec le Directeur général U.b.a Congo.

laire et professionnel. Le but de cette start-up, c'est d'accompagner les élèves, les étudiants, au jour le jour, en leur donnant des cours, suivant les programmes congolais, nous présentons les archives des examens d'Etat, afin de s'entraîner, et la suite, c'est de les orienter

dans leurs projets d'études supérieures».

Nelson Akonkwa Cishugi, 28 ans, créateur de la start-up Lopango: «Mon projet, c'est de mettre des hot spots intelligents dans la ville, qui fourniront gratuitement internet au public, dans les espaces publics. Mais, en même temps, qui permettront de pouvoir améliorer l'expérience, d'apporter des services au niveau des entreprises locales. Parce que nous allons travailler avec les entreprises locales, pour qu'elles puissent mettre à disposition de leur clientèle internet gratuitement, mais, en contrepartie, nous allons diffuser de la pub sur les terminaux des clients, et pouvoir améliorer les produits et les services, grâce aux données que nous allons recueillir pendant qu'il sont en train de naviguer.»

Pacifique Esséré, ingénieur en pétrole, géologue: «Mon projet porte sur la valorisation des déchets organiques. Donc, je conçois des biodigesteurs, pour recueillir le gaz, à partir de ces déchets. Ce gaz est utilisé pour alimenter les maisons et aussi comme gaz de cuisine. Et les déchets digesteurs sont utilisés comme fertilisants, dans l'agriculture.»

Pour la petite histoire, la Fondation Tony Elumelu est une organisation philanthropique basée en Afrique et financée par les Africains. Elle a été fondée en 2010, par le chef d'entreprise et philanthrope africain, Tony O. Elumelu avec pour engagement de stimuler la croissance économique de l'Afrique, à travers l'accompagnement des entrepreneurs africains.

Véran Carrhol YANGA

Célébration des 35 ans de carrière du chanteur Zao

Après Pointe-Noire, l'«Ancien combattant» enflammera Brazzaville

Dans le cadre de la célébration de ses trente-cinq ans de carrière musicale, le célèbre artiste-musicien congolais, Casimir Zoba, dit Zao, a donné, le 1^{er} avril 2017, un concert à l'I.f.c (Institut français du Congo) de Pointe-Noire. Un show qui, d'après de nombreux témoignages, a été une grande réussite.



Zao.

Après la ville océane congolaise, l'«Ancien combattant» battra le rappel du public de la ville-capitale congolaise. Un rendez-vous prévu, le samedi 8 avril 2017, dans la salle Savorgnan De Brazza de l'I.f.c. Et qui sera, sans nul doute, l'occasion, pour Zao de servir aux mélomanes ses chefs-d'œuvre, comme «Soulard», «Corbillard», «Patron», «Nouveau combattant», «Moustique», «Aiguille» et «Ancien combattant». Cette dernière chanson citée, faut-il le rappeler, a permis à cet enseignant de profession d'entrer, depuis 1984, dans le Panthéon des immortels de la musique universelle. Prix Découverte de R.f.i (Radio France internationale), en 1982, et Prix de la meilleure chanson au Festival des musiques d'Afrique centrale pour «Corbillard» (1983), Zao est formé à la musique dans les chorales religieuses et les ballets traditionnels. Il chante dans une chorale chrétienne, entre 1973 et 1975, avant de devenir percussionniste dans l'ensemble Les Anges, l'un des plus fameux groupes congolais de l'époque. En 1978, il entre à l'École normale des instituteurs. Zao chante seul depuis le début des années 1980, dans un style humoristique, des chansons sur des sujets sensibles, voire tabous, comme la sorcellerie, avec «Sorcier ensorcelé», la mort avec «Corbillard», l'antimilitarisme avec «Ancien Combattant», son premier succès, ou encore le sida, les femmes, la bureaucratie, la corruption.

Le droit d'entrée au concert est fixé à 2000 F. Cfa, et 1000 F. Cfa, pour les élèves et étudiants.

Notre souhait le plus ardent est que le concert marquant les 35 ans de carrière musicale de Zao, à Brazzaville, soit une grande réussite, comme l'a été celui de Pointe-Noire.

Véran Carrhol YANGA

LA SEMAINE AFRICAINE

Bihebdomadaire d'information générale, d'action sociale et d'opinion, s'inspirant de la Doctrine Sociale de l'Eglise Catholique

Siège: Bd. Lyautey (en face du CHU)
B.P. 2080 - BRAZZAVILLE

Direction - Tel: (242) 06.678.76.94 / 06.664.00.47

Journal édité par la Commission Episcopale des Moyens de Communication Sociale.

Président:

Mgr Miguel

Angel OLAVERRI,

Evêque de Pointe-Noire

Vice-Président

Mgr Anatole MILANDOU

Archevêque de Brazzaville

Directeur de Publication:

Joachim MBANZA

Secrétaire de rédaction

Véran Carrhol YANGA

Tel: (242) 06.668.24.72/
01 116 63 33

Saisie&Montage (PAO):

Atelier La Semaine Africaine

Service Commercial:

Brazzaville:

Tél.: 06.889.98.99

05.528.03.94

Pointe-Noire:

Tel: 05.557.78.71

06.655.80.03 / 05.553.16.93

E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr
Site Internet: lasemaineafricaine.net

Téléchargez le fichier PDF du journal

La Semaine Africaine dans votre smartphone ou dans votre tablette: lisez et partagez-le.

DANIEL NGASSIKI

L'ÉCONOMIE

AUX CANONS DE L'INFINITIQUE INCLUSIVE

La découverte et l'invention d'un capitalisme sans pauvreté ni inégalité fondamentales au moyen de l'introduction de l'État en bourse

Karthala Paris - novembre 2016

Paiement sécurisé : www.karthala.com

LE LIVRE QUI INDIQUE COMMENT ELIMINER LA PAUVRETE ET ATTEINDRE LA RICHESSE POUR TOUS DEMOCRATIQUEMENT

COMMANDE PAR TELEPHONE - SMS
LIVRAISON AU BUREAU

+242 05 076 17 33 / 06 864 66 00

VENTE AU CONGO

LES DEPECHE DE BRAZZAVILLE
PAPETERIE CENTRALE (EX CONGO PHARMACIE)
PEFACO HOTEL MAYA MAYA
AUTRES LIBRAIRIES DE LA PLACE

15.000F CFA

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE



PEFACO HOTEL MAYA MAYA

PAPETERIE CENTRALE

Maître Giscard BAVOUEZA-GUINOT

Notaire

Titulaire d'un office notarial sis 30, Avenue Nelson MANDELA (A côté de FOREVER LIVING, non loin de l'Agence Française de Développement), Centre-ville Brazzaville.

Tél.: (00242)05.775.69.43/06 668.58.14, B.P: 15.244

E-mail: guinotgiscard@yahoo.fr/etudegiscardbavouezaguinot@gmail.com

République du Congo

ANNONCE LEGALE

CONSTITUTION

«HORIZON ESPOIR RENOVE»

S.A.R.L

*Société A Responsabilité Limitée au Capital de 1.000.000 FRANCS CFA
Siège Social: Brazzaville, 96, Rue Matouba Abraham, Château d'eau.
RCCM: CG/BZV/17 B 6974. REPUBLIQUE DU CONGO*

CONSTITUTION

Suivant acte authentique reçu par Maître Giscard BAVOUEZA-GUINOT, Notaire en la résidence de Brazzaville, le 1er mars 2017, enregistré au bureau des domaines et du timbre, à Brazzaville, le 3 mars 2017, sous Folio 43/2, numéro 0398, il a été constitué une société commerciale présentant les caractéristiques suivantes :

Dénomination: «HORIZON ESPOIR RENOVE» ;

Forme Sociale: Société A Responsabilité Limitée (S.A.R.L.);

Associés: 1- Madame MBALA PEMBE Lyli Chantal;
2- Monsieur BIANSOUMBA Guy Fernand Roger;

Capital Social: UN MILLION (1.000.000) de FRANCS CFA, divisé en cent (100) parts de dix mille (10.000) FRANCS CFA chacune, numérotées de 1 à 100, entièrement libérées par les associés;

Siège social: 96, rue Matouba Abraham, Château d'eau, Brazzaville, République du Congo ;

Objet social: la société a pour objet, en République du Congo :

* La distribution des équipements, matériels et consommables bio-médicaux.

Durée: quatre-vingt-dix-neuf (99) années, à compter de l'immatriculation au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier;

Déclaration notariée de souscription et de versement: aux termes d'une déclaration

de souscription et de versement reçue par Maître Giscard BAVOUEZA-GUINOT, le 1er mars 2017 et enregistrée au bureau des domaines et du timbre, à Brazzaville, le 3 mars 2017, sous folio 43/3 numéro 0399, il a été constaté que toutes les parts souscrites ont, intégralement, été libérées par les associés ;

Gérante statutaire: Madame MBALA PEMBE Lyli Chantal, de nationalité congolaise, demeurant à Brazzaville;

Cogérant: Monsieur BIANSOUMBA Guy Fernand Roger, de nationalité congolaise, demeurant à Brazzaville;

Dépôt légal a été effectué, par les soins du Notaire soussigné, au Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville, le 22 mars 2017, sous le numéro 17 DA 265;

Immatriculation au RCCM: La Société est immatriculée au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier du Tribunal de Commerce de Brazzaville, le 22 mars 2017, sous le numéro CG/BZV/17 B 6974.

*Pour avis,
Maître Giscard
BAVOUEZA-GUINOT,
Notaire.*

Etude de Maître Christèle Elianne BOUANGA-GNIANGAISE

Notaire à Pointe-Noire

1, Angle Avenues Commandant FODE & Benoît GANONGO, Vers le rond-point Mess Mixte de Garnison, Immeuble MORIJA 1er étage, Centre-ville / B.P : 1431 ;

Tél. : 22 294.13.34/05 736.64.64 / République du Congo

INSERTION LEGALE

«GESTRIM OIL SERVICES»,
en sigle «GOS» SARL

Société A Responsabilité Limitée au capital de : Dix Millions (10 000 000) Francs CFA

Siège social : en face de Score, Centre-ville, boîte postale: 1999 / RCCM: CG/PNR/11 B 2658 / Pointe-Noire- République du Congo

AVIS DE CLOTURE DE LA LIQUIDATION

La liquidation de la société «GESTRIM OIL SERVICES», en sigle «GOS» SARL, décidée par l'Assemblée Générale Extraordinaire des associés, le 14 avril 2016, a été clôturée le 11 juillet 2016 par l'Assemblée Générale Ordinaire des associés qui ont:

- Approuvé le rapport du liquidateur sur l'ensemble des opérations de liquidation;
- Examiné et approuvé le compte définitif de liquidation;
- Donné quitus au liquidateur et déchargé ce-

lui-ci de son mandat;

- Constaté la clôture de la liquidation.

La société «GESTRIM OIL SERVICES», en sigle «GOS» SARL, a été radiée du Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire, le 29 mars 2017.

*Fait à Pointe-Noire,
le 30 mars 2017.*

**Maître Christèle Elianne
BOUANGA-
GNIANGAISE,
Notaire**

ETUDE DE MAITRE ARETA PASCALE STELLA URSULA MOUELLET

*Maître Areta Pascale Stella Ursula MOUELLET / Notaire
Tél.: 05 520.40.97/06 969. 10. 49; margarose2007@yahoo.fr*

INSERTION LEGALE

Suivant acte authentique reçu à Pointe-Noire, en date du 3 mars 2017, par Maître Areta Pascale Stella Ursula MOUELLET, Notaire en la résidence de Pointe Noire, dûment enregistré au domaine des timbres, sous le numéro F° 52/9 N°2192;

Il a été constitué une société Anonyme dont les caractéristiques sont les suivantes:

Forme juridique: Société Anonyme avec conseil d'administration;

Dénomination: AFROXYL SGP;

Capital social: 20.000.000 F. CFA, divisé en 100 actions sociales de 200.000 francs CFA;

Siège social: Arrêt tu me toques, route de la Base, quartier CQ 102 KM4;

Objet social: - Agro-industrie;
- Exploitation forestière;

- Transformation et commerce du bois;
- Assistance technique et matérielle aux entreprises fores-

tières;

- Vente de matériels industriels et forestiers;

Durée: quatre-vingt-dix-neuf (99) années, à compter de l'immatriculation au Registre de commerce et du crédit mobilier;

Dépôt légal: a été entrepris, le 21 mars 2017, au greffier du tribunal de commerce, sous le numéro 17 DA 303;

Immatriculation: la société est immatriculée au registre du commerce et du crédit mobilier, sous le numéro RCCM CG/PNR/17 B 121 du 21 mars 2017;

Administration: la société est gérée et administrée par Monsieur M'VI YAMI Rémy.

NIU: M2017110000241125.

*Pour insertion,
Areta Pascale Stella
Ursula
MOUELLET*

ETUDE Maître Anicet BALHOU

Notaire

B.P: 4171; Tél.: (242) 05-557-44-10/06-653-40-35 / E-mail: etude.anicetbalhou@yahoo.fr

Etude sise à l'Immeuble C.N.S.S, 3e étage, porte 303/ 19, Avenue Charles DE GAULLE, Pointe-Noire, REPUBLIQUE DU CONGO

AVIS DE TRANSFERT DU SIEGE SOCIAL ET DE L'EXTENSION DE L'OBJET SOCIAL

Aux termes des résolutions du Procès-verbal de l'Assemblée Générale Extraordinaire reçu par le Notaire soussigné, en date à Pointe-Noire du quatorze mars deux mille dix-sept, enregistré le vingt-deux mars de la même année, folio 057/3, n°0290;

L'associé unique de la Société «PROSAAC», Société A Responsabilité Limitée Unipersonnelle au capital de F.CFA 3.000 000 dont le siège est établi à Pointe-Noire, camp Elf, zone industrielle n° 8, B.P: 1928, immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier, sous le n° RCCM CG PNR 11 B 2267.

A, entre autres résolutions:
1-Décidé de transférer le siège social, anciennement situé au camp Elf zone in-

dustrielle n° 08, B.P: 1928, pour le placer désormais au 242, Avenue Nelson Mandela la Base, B.P: 1928, Pointe-Noire ;

2-Décidé d'étendre l'objet social, notamment en y adjoignant aux activités habituelles, les activités suivantes:

- Négocier, prestations On/Offshore, transit, mise à disposition du personnel, transaction immobilière;

- Nettoyage industriel. Ce qui, en conséquence, modifie l'article 2 des statuts.

3-Mettre à jour les statuts de la société dont s'agit.

*Pour avis,
Maître Hugues Anicet
BALHOU,
NOTAIRE*

Football/Championnat d'élite Ligue 1

Une demi-couronne très disputée

Résultats: A.S Otohô-F.C Kondzo (1-0), S.M.O-J.S.P (0-4), Nico-Nicoyé-A.S.K (0-0), Inter Club-Etoile du Congo (0-1), Diabes-Noirs-CARA (0-1), A.S Cheminots-Nathaly's (2-0), La Mancha-A.C Léopards (1-2).

Une chose est à peu près certaine: si l'A.S Otohô s'obstine à s'installer en tête du peloton, avec 31 points (+7, 15 matchs), on conviendra que lorsque ses poursuivants immédiats auront disputé leurs matchs de retard, tout pourrait chambouler, et le leader actuel cesserait, alors, de caracolier au sommet de la pyramide. Cette perspective lui donne des frissons, ceux qui le prennent en chasse ne dissimulant plus l'ambition de mettre fin à la longévité de son leadership.

De ce point de vue, rien ne semble arrêter CARA, Etoile du Congo et l'A.C Léopards. On est, donc, à l'orée d'une explosive fin de phase aller. Cela pousse les uns et les autres à se battre, à crever l'écran.

Au sortir des derniers matchs de la quinzième journée, l'A.S Otohô est donc talonné par le CARA (30 points, +21, 14 matchs), Etoile du Congo (28 points, +13, 13 matchs) et l'A.C Léopards (27 points, +10, 13 matchs). Pour sauver son tabouret, elle se devra de gagner un maximum possible de points, ses concurrents en perdant, de leur côté, des matchs.

Mais, venons-en à la fin de la quinzième journée. L'A.S Otohô et le F.C Kondzo ont ouvert les hostilités, jeudi 30 mars, au Stade Marien Ngouabi d'Owando. Le premier nommé l'a emporté (1-0), grâce au



Diabes-Noirs-CARA: une explication attendue, mais pas de passion excessive.

but inscrit par Bersyl Obassi. Samedi 1er avril. Une grosse victoire, au Stade Massamba-Débat, celle de J.S.P aux dépens de Saint-Michel de Ouenzé: 4-0. Elle se passe de commentaires. Tandis qu'à Pointe-Noire, entre Nico-Nicoyé et A.S.K, les attaquants, de part et d'autre, sont restés muets. Comme des carpes, dirait l'autre.

Les explications les plus attendues concernaient, dimanche 2 avril, Inter Club et Etoile du Congo, d'un côté, Diabes-Noirs et CARA, de l'autre, au Stade Massamba-Débat. Que d'occasions manquées entre militaires et Stelliens, en lever de rideaux. Mais un suspens qu'a fini de lever l'Etoile du Congo, en fin de partie, sur un tir victorieux de Rox Oyoh Thoury, à la 88e minute de jeu: 1-0.

Face-à-face entre Diabes-Noirs et CARA! Moins d'histoires à dormir debout et pas de passion excessive, contrai-

rement à l'époque dorée des deux formations. On comprend, les Diabes-Noirs sont au creux de la vague. Le carton rouge écarlate écopé par leur milieu relayeur, Kimbongani, dès la reprise (46e), pour avoir secoué les filets adverses, précipitait l'événement et fait grincer des dents dans les gradins de son public. Les Aiglons changeaient la situation du tout au tout. Ils ouvraient le score, à la 52e minute de jeu, sur une frappe du défenseur Béranger Itoua, au cœur de la surface de réparation. Le ballon allant mourir dans la cage de Sikoti: 0-1.

Des ratés, ensuite, devant des défenses parfois aux abois, cela augmentait le suspens. Le coup franc extrêmement dangereux de Théo Saboukoulou auquel faisait face les Aiglons, n'a fait que lécher la barre transversale, sans plus... A Pointe-Noire, mené au marquoir par La Mancha (But de Bakouakila), 1-0, l'A.C Léo-

pards a réussi deux éclairs de génie libérateurs, en égalisant et faisant la différence, par Harris Tchilimbo et Gloire Yila, en quelques minutes: 1-2. Auparavant, l'A.S Cheminots avait fait entendre raison à la lanterne rouge, Nathaly's: 2-0.

G.M.

Classement officieux. 1. A.S Otohô (31 points). 2. CARA (30). 3. Etoile du Congo (28). 4. A.C Léopards (27). 5. La Mancha (23, +10, 14 matchs). 6. J.S.T (23, +2, 15 matchs). 7. Inter Club (21, +4, 14 matchs). 8. J.S.P (19, +1, 15 matchs). 9. Patronage Sainte-Anne (19, 0, 15 matchs). 10. A.S Cheminots (18, -5, 15 matchs). 11. A.S.K (17, -4, 15 matchs). 12. Nico-Nicoyé (17, 0, 13 matchs). 13. S.M.O (17, -11, 15 matchs). 14. Jeunes Fauves (15, -3, 15 matchs). 15. TongoFC (15, -9, 14 matchs). 16. Diabes-Noirs (12, -7, 12 matchs). 17. F.C Kondzo (11, 15 matchs). 18. F.C Nathaly's (9, 14 matchs).

Mondial de football à 48

9 places pour l'Afrique

L'extension de la Coupe du monde à 48 équipes, contre 32 aujourd'hui, avait été adoptée, le 10 janvier 2017, par la Fifa, une proposition âprement défendue par son nouveau président, Gianni Infantino. Le bureau du conseil de la Fifa, qui rassemble le président de la Fifa et les présidents de chacune des six confédérations qui la composent, s'est réuni, jeudi 30 mars 2017, à Zurich et «s'est mis d'accord sur une proposition de répartition des places», a indiqué la Fifa dans un communiqué. Cette recommandation «sera soumise pour ratification au Conseil de la Fifa, le 9 mai à Bahreïn», deux jours avant le Congrès., a ajouté la Fifa. Selon ces recommandations, l'Uefa (Union européenne de football association) passe de 13 à 16 places directes, la Caf (Confédération africaine de football), de 5 à 9 places, l'Asie, de 4,5 à 6, la Concaf (Confédération d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes), de 3,5 à 6, et l'Amérique du sud (Conmebol), de 4,5 à 6. L'Océanie qui ne comptait que 0,5 place et devait passer par un barrage pour voir une de ses sélections se qualifier, dispose, désormais, d'une place directe, selon ces recommandations.

Basket-ball

Une panne d'électricité renvoie des équipes au vestiaire

La balle au panier a ses passionnés. Ceux-ci étaient encore dans les gradins du gymnase Maxime Matsima, à Makélékélé, le week-end dernier, pour suivre les péripéties de la cinquième journée tronquée, malheureusement, de deux matchs, en seniors masculins. Ils ont été interrompus par une coupure brutale d'électricité. L'un mettait aux prises Etoile du Congo et Diabes-Noirs B.B I, samedi 1er avril. Les Stelliens menaient au score 30-26 (13-10/17-16), à la mi-temps, donc au terme des deux premiers quarts temps. CARA et Avenir du rail en découssaient, pour l'autre, dimanche 2 avril. Ces matchs devront être rejoués.

D'autres rencontres ont, par contre, connu une fin normale. En voici, d'ailleurs, les résultats techniques: Patronage Sainte-Anne-Diabes-Noirs B.B II (87-54), Liber-A.S La Grandeur (44-90), R.B.C-A.S Thomas (53-49), R.C.O-Anges Noirs (61-66), Inter Club-B.C Massengo (61-59).

G.M.

Messi à Brazzaville, un gros poisson d'avril

C'est un communiqué relayé par Radio-Congo, au journal de 6h30 du samedi dernier: la star argentine du F.C Barcelone, Lionel Messi, est attendu à Brazzaville, ce jour, pour ouvrir une école de football, et il est demandé au public sportif d'être nombreux à l'aéroport international Maya-Maya, pour lui réserver un accueil chaleureux. Il visitera, ensuite, le Complexe sportif La Concorde, à Kintélé, où l'équipe nationale du Congo A affrontera l'équipe nationale des moins de 20 ans, et Messi disputera une mi-temps, pour le compte de chaque équipe. Voilà, en substance, l'info. Sauf que, hasard du calendrier, il s'agissait de l'un des plus gros poissons d'avril. L'Argentin, qui a déjà visité l'Afrique centrale, notamment Libreville, la capitale du Gabon, n'a jamais projeté de venir au Congo à cette date. Alors que certains se réjouissaient de son arrivée, d'autres ont vite compris qu'il s'agissait d'une info biaisée. Il n'empêche. Joyeux 1er avril, les amis.

Equipe nationale de football du Congo

Sébastien Migné songe à revoir ses cartes

Le sélectionneur national, Sébastien Migné, est revenu, samedi 1er mars 2017, en conférence de presse, sur la rencontre Mauritanie-Congo, disputée à Nouakchott, le 27 mars, et a tenté d'expliquer les raisons de la défaite (1-2). Sans surprise, il signale quelques défaillances individuelles et même collectives et, surtout, insiste sur le fait de ne pas abdiquer et d'y croire jusqu'à la fin.

Un long voyage, l'état de la pelouse du stade de Nouakchott, compliquée, l'arbitrage, l'intérêt d'affronter la Mauritanie chez elle, on passe. Les Diabes-Rouges, avoue Migné, ont fait preuve de beaucoup de lacunes, mais, surtout, il a révélé la crise de confiance qui persiste. Une solution? Pour juguler la crise de confiance, «je vais apporter mon enthousiasme et ma connaissance des futurs adversaires pour en trouver des failles», indique-t-il. L'essentiel, poursuit-il, est d'avoir «fait un sérieux examen de la rencontre de Nouakchott.» On sait qu'on ne change pas une équipe qui gagne, mais quand l'équipe ne gagne pas, le changement devient inévitable. C'est ce qui va se passer, certainement, en juin prochain, pour le R.D.C-Congo, premier match des éliminatoires de la



Sébastien Migné.

CAN 2019, où le faux pas est interdit. A l'entendre, Migné ne sera pas généreux plus que ça, et a décidé de sévir, quelques joueurs devant en payer les frais.

De nouvelles têtes

Le premier responsable de la barre technique n'est pas, apparemment, satisfait du secteur défensif qui serait le point faible par excellence pour l'équipe

nationale. Il a avoué que «ce secteur n'est pas fourni en joueurs de haut niveau», mais il va «essayer de tout mettre en œuvre pour apporter des correctifs nécessaires et redonner, ainsi, à l'équipe sa solidité défensive». Il est difficile aussi de passer sur ce secteur sans parler de la contreperformance du portier Christoffer Mafoumbi. «Il est en phase de reprise. J'espère qu'il va augmenter ses capacités athlétiques d'ici juin», dit le coach. Il n'empêche. Migné affirme qu'il fera jouer la concurrence à ce poste. «Je vais essayer de séduire Brice Samba junior (O.M), c'est un garçon que tout sélectionneur voudrait avoir. J'irai voir, également, Nsendolo Kololo (Ndlr: gardien de but de 26 ans évoluant en Roumanie)», confie-t-il.

Mais, il faut aussi trouver des solutions dans l'animation du jeu, au milieu de terrain, surtout, mais aussi en attaque. Si Migné est quelque peu satisfait de la production de Thievy Bifouma quoiqu'il ait été «en manque de réussite», il n'est pas évident, par contre, que Fodé Doré soit titularisé prochainement. «Il est en manque de temps de jeu, mais je voulais le revoir», signale le coach, qui a décidé de «ramener de l'enthousiasme,

de spontanéité et de l'insouciance» dans les deux secteurs de l'équipe nationale. D'où sa décision d'aller convaincre dans quelques jours des binationaux à porter le maillot de leur pays d'origine. Il cite: Christopher Mabolou (Grèce), Dylan Bahamboula (Dijon) qui a donné son accord de principe, dit Migné, Massouémé (Paris F.C). Par ailleurs, il a demandé à Pambou et Exaucé Ngassaki, présents à Nouakchott, de travailler davantage pour confirmer l'attention qu'il leur porte. Mais, il ferait de voir, peut-être, du côté des Congolais de l'A.S Nancy (Ligue 1 de France), notamment le milieu défensif Christ-Emmanuel Maouassa (18 ans), l'attaquant Yan Mabela (21 ans) ou le défenseur Tobias Badila (23 ans). Apparemment, Migné a décidé de mettre le statut de chaque joueur de côté pour trancher, désormais, dans le vif. Lui et son staff ont deux mois pour retaper le moral des troupes et trouver des solutions idoines avant d'affronter les Léopards de la R.D.C, à Kinshasa.

Guy-Saturnin MAHOUNGOU

GX INTERNATIONAL

- Express National International
- Fret Aérien & Maritime
- Douane & Transit
- Logistique

Notre devise
ALLER LOIN

SERVICE COMMERCIAL

Pointe-Noire: Road point Kassaï (face au cc) Tel: (+242) 053010238 / 055501075

Brazzaville: 03 Av Cardinal emile Biyenda (face à la Marée) Tel: (+242) 055501071 / 055501073

www.gxinternational.net

Nos partenaires: UPS, SAP, etc.



BUROTOP IRIS

TELEFUNKEN

Le Géant allemand des téléviseurs



LED 32" HD: **159 000 Fcfa**

LED 40" FULL HD SMART: **299 000 Fcfa**

LED 48" FULL HD SMART: **399 000 Fcfa**

LED 55" FULL HD SMART: **549 000 Fcfa**

LED 65" FULL HD SMART: **999 000 Fcfa**

6 Avenue Cardinal Emile Biayenda (ex-Avenue Foch), près de la Mandarine centre-ville Brazzaville
République du Congo

Tél: 06 908 19 98 - 05 772 47 47 www.celecsa.com